

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

16 JUIN 2006

Proposition de loi visant à modifier les taxes fédérales sur l'électricité et le gaz, à garantir le bon fonctionnement du marché libéralisé de l'énergie en Belgique, à lutter contre une trop forte concentration des marchés pour la production d'électricité et l'importation de gaz naturel, à assurer l'indépendance des entreprises de transport d'électricité et de gaz naturel et à sécuriser les provisions constituées en vue du démantèlement des centrales nucléaires en Belgique

(Déposée par M. Bart Martens en Mme Myriam Vanlerberghe)

DÉVELOPPEMENTS

Dans notre pays, le marché de l'électricité et du gaz est en principe libéralisé. Mais dans les faits, un seul acteur dominant occupe une position extrêmement forte sur le marché, en l'occurrence l'entreprise française Suez, qui détient des intérêts dans la SA Electrabel, dans la SA Electrabel Customer Solutions et dans la SA Distrigaz et qui possède des participations importantes dans le capital des gestionnaires des réseaux de transport et de distribution de l'électricité et du gaz naturel.

Cette position dominante se verra encore renforcée en cas de réalisation de la fusion annoncée entre les entreprises françaises Suez et Gaz de France (qui possède également des participations et des activités dans les secteurs de l'électricité et du gaz).

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2005-2006

16 JUNI 2006

Wetsvoorstel tot wijziging van de federale heffingen op elektriciteit en gas, tot verzekering van de goede werking van de vrijgemaakte energiemarkt in België en het tegengaan van een te grote concentratie in de markten voor elektriciteitsproductie en de invoer van aardgas, tot verzekering van de onafhankelijkheid van de vervoersbedrijven van elektriciteit en aardgas en tot veiligstelling van de proviesies voor de ontmanteling van kerncentrales in België

(Ingediend door de heer Bart Martens en mevrouw Myriam Vanlerberghe)

TOELICHTING

De elektriciteits- en gasmarkt in ons land is in principe vrijgemaakt. In de feiten heeft echter één dominante marktpartij, het Franse Suez, een buitengewoon sterke marktpositie via belangen in Electrabel NV, Electrabel Customer Solutions NV, Distrigas NV en door het bezit van belangrijke participaties in de beheerders van netwerken voor elektriciteitstransmissie, vervoer van aardgas en distributie.

Wanneer de aangekondigde fusie tussen de Franse bedrijven Suez en Gaz de France (dat eveneens participaties en activiteiten in deze sectoren bezit) zou doorgaan, wordt deze dominante positie nog verder versterkt.

À la suite de l'annonce de cette fusion, la Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz (CREG) a formulé des recommandations (1) visant à améliorer le bon fonctionnement du marché belge de l'électricité et du gaz et à le protéger pour l'avenir.

La présente proposition de loi établit une base légale pour certaines des mesures proposées par la CREG. Elle prévoit notamment une mise aux enchères obligatoire de capacités de production virtuelles, un découplage plus poussé des activités sur le plan de la production (importation), du transport, de la distribution et de la fourniture par le biais d'une plus grande indépendance des conseils d'administration du gestionnaire du réseau de transport d'électricité et du gestionnaire du transport de gaz naturel et l'instauration de règles de bonne administration pour ce dernier. La distinction entre le transport et le transit de gaz naturel est supprimée pour empêcher la subvention croisée de ce dernier et pour garantir l'approvisionnement du pays en gaz naturel.

La proposition vise d'autre part à modifier radicalement la structure des taxes sur l'électricité et le gaz. Elle remplace la cotisation fédérale actuelle, source d'augmentation des coûts, de même que la surcharge clients protégés sur l'électricité et le gaz et la cotisation sur l'électricité en compensation de la perte de revenus des communes (pour la Région flamande, il s'agit de la taxe Elia, et pour la Région wallonne et la région de Bruxelles-Capitale, il s'agit du droit de voirie) par une taxe sur les *windfall profits* (profits non anticipés). Il s'agit des bénéfices réalisés au-delà des bénéfices normaux générés par les centrales au charbon et par les centrales nucléaires qui ont été amorties de manière accélérée sur le marché protégé par des tarifs fixes (excessifs) censés garantir un rendement élevé. Cela permettra de gommer le handicap concurrentiel freinant la construction de nouvelles centrales (et l'émergence de nouveaux producteurs), et stimulera ainsi de nouveaux investissements dans des installations plus performantes et plus respectueuses de l'environnement. Comme la taxe sur les *windfall profits* se traduit par une baisse des bénéfices et non par une augmentation des coûts et remplace les taxes actuelles sur la fourniture d'électricité et de gaz naturel, qui entraînent effectivement des augmentations de coûts, elle induit une baisse des prix du marché de l'électricité et du gaz naturel.

La proposition de loi stipule également que 75 % des provisions versées à la SA Synatom pour le démantèlement des centrales nucléaires belges pourront être prêtées au taux OLO aux producteurs d'électricité à partir de sources d'énergie renouvelables opérant en Belgique.

De Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas (CREG) formuleerde bij deze aangekondigde fusie aanbevelingen (1) om de goede werking van de Belgische elektriciteits- en gasmarkt te verbeteren en te vrijwaren voor de toekomst.

Dit wetsvoorstel voorziet in een wettelijke basis voor een aantal van deze door de CREG voorgestelde maatregelen. Zo voorziet het in een verplichte veiling van virtuele productiecapaciteit, een verdere ontvlechting van activiteiten op vlak van productie (import), transport, distributie en levering door middel van een grotere onafhankelijkheid van de raden van bestuur van de transmissienetbeheerder en de aardgastransportbeheerder en de invoering van regels van deugdelijk bestuur voor deze laatste. Het onderscheid tussen vervoer van aardgas en doorvoer wordt opgeheven om kruissubsidiëring van deze laatste onmogelijk te maken en de aardgasbevoorrading van het land veilig te stellen.

Daarnaast voorziet het voorstel in een grondige wijziging van de heffingenstructuur op elektriciteit en gas. Het vervangt de huidige, kostprijsverhogende federale bijdrage en de toeslag voor beschermde klanten op elektriciteit en gas en de heffing op elektriciteit ter compensatie van het inkomstenverlies door de gemeenten (de zogenaamde « Elia-heffing in het Vlaamse gewest, het wegenisrecht in het Brusselse en Waalse gewest ») door een heffing op *windfall profits*. Dit zijn winsten boven op de normale winst die werden gegenereerd met steenkool- en nucleaire centrales die versneld werden afgeschreven in de beschermde markt met (te hoge) vaste tarieven die een hoog gegarandeerd rendement moesten opleveren. Op die manier wordt het concurrentienadeel voor nieuwe centrales (en dus voor nieuwe producenten) weggevoerd, zodat nieuwe investeringen in meer performante en milieuvriendelijke installaties worden gestimuleerd. Doordat de heffing op de *windfall profits* winstverlagend en niet kostprijsverhogend werkt en in de plaats komt van de bestaande heffingen op de levering van elektriciteit en aardgas die wel kostprijsverhogend zijn, wordt een daling van de marktprijzen van elektriciteit en aardgas bekomen.

Het wetsvoorstel bepaalt ook dat 75 % van de provisies in de NV Synatom, die zijn bestemd voor de ontmanteling van de Belgische kerncentrales, kan worden uitgeleend aan OLO-rente door de producenten van elektriciteit uit hernieuwbare bronnen in België.

(1) Étude (F)060306-CDC-534 relative à la concentration prévue entre Gaz de France et Suez, *Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz*, 6 mars 2006.

(1) Studie (F)060306-CDC-534 over de geplande concentratie tussen Suez en Gaz de France, *Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas*, 6 maart 2006.

Ces mesures s'inscrivent dans la ligne des précédentes recommandations de la CREG et tiennent également compte des conclusions de l'étude sectorielle réalisée en février 2006 par l'autorité en matière de concurrence de la Commission européenne. Si la fusion annoncée entre Suez et Gaz de France devait aboutir, des mesures complémentaires pourraient s'avérer nécessaires.

*
* *

Il ne fait aucun doute que l'approvisionnement en énergie d'un pays est d'une importance primordiale. Le coût des fournitures d'énergie et la garantie de l'approvisionnement et des fournitures sont déterminants pour le pouvoir d'achat et le confort de nos ménages et pour la compétitivité de nos entreprises. Au cours des dernières années, notre approvisionnement en énergie a connu une évolution rapide et profonde.

En Europe et dans notre pays, le marché de l'énergie a été récemment libéralisé. Cette libéralisation devait entraîner une baisse des prix pour le consommateur et faciliter l'entrée de nouveaux acteurs sur le marché, mais ces objectifs sont restés pour la plupart un vœu pieu. Dans son rapport sur le marché de l'électricité (1), la Commission européenne (DG Concurrence) conclut que le fonctionnement du marché en Europe dans le secteur de l'énergie reste soumis à de trop fortes restrictions. Dans un rapport récent (2), l'Agence internationale de l'énergie (AIE) qualifie le marché belge de l'électricité et du gaz d'extrêmement concentré. Dans la plupart des pays, les entreprises qui détenaient le monopole historique possèdent une grande partie du parc de production. C'est particulièrement le cas en Belgique et en France. En opérant une intégration verticale des activités sur le plan de la production, du transport, de la distribution et de la fourniture, ces acteurs historiques empêchent l'arrivée de nouveaux acteurs sur le marché, faute de rentabilité. Le rapport émet des suggestions pour casser les monopoles (notamment par la mise aux enchères de capacités de production virtuelles d'électricité) et pour réaliser un découplage complet de la propriété en ce qui concerne les activités de production, de transport, de distribution et de fourniture. La situation de la Belgique est préoccupante en ce qui concerne tant le monopole de production que la présence stratégique du détenteur du monopole historique dans la gestion des réseaux.

Avec ses filiales belges (la SA Electrabel, la SA Electrabel Customer Solutions et la SA Distrigaz), l'entreprise française Suez possède une part de marché écrasante de la production d'électricité, de la fourniture

Deze maatregelen zijn in lijn met eerdere aanbevelingen van de CREG, en houden ook rekening met de bevindingen van Sector Enquiry van februari 2006, uitgevoerd door de mededingingsautoriteit van de Europese Commissie. Indien de aangekondigde fusie van Suez — Gaz de France zou doorgaan, kunnen nog bijkomende maatregelen nodig zijn.

*
* *

De energievoorziening van een land is uiteraard van primordiaal belang. De kostprijs van de energieleveringen en de bevoorradings- en leveringszekerheid zijn bepalend voor de koopkracht en het comfort van onze gezinnen en de concurrentiekracht van onze ondernemingen. De jongste jaren kenmerken zich door snelle en verregaande transitie in onze energievoorziening.

In Europa en in ons land is de energiemarkt recentelijk vrijgemaakt. De bedoeling was dat deze vrijmaking zou leiden tot een daling van de prijzen voor de consument en tot de intrede van nieuwe marktspelers. Dit is voor een groot deel theorie gebleven. In haar rapport over de elektriciteitsmarkt (1) concludeerde de Europese Commissie (DG Mededinging) dat de marktwerking in Europa in de energiesector veel te beperkt gebleven is. Het Internationale Energie Agentschap (IEA) noemt in zijn recent rapport (2) de Belgische elektriciteits- en gasmarkt zeer sterk geconcentreerd. In de meeste landen hebben historische monopolisten een groot aandeel van het productiepark in handen. Dit is bij uitstek zo in België en Frankrijk. Door een verticale integratie van activiteiten op vlak van productie, transport, distributie en levering maken deze historische marktspelers het nieuwkomers erg moeilijk om op de markt te komen en rendabel te zijn. Het rapport doet suggesties voor het doorbreken van monopolies (onder meer via de veiling van virtuele productiecapaciteit van elektriciteit) en voor een volledige eigendomsontvlechting van activiteiten inzake productie, transport, distributie en levering. Zowel inzake het productiemonopolie als de strategische aanwezigheid van de historische monopolist in het beheer van de netten, is de Belgische situatie problematisch.

Het Franse bedrijf Suez heeft via haar Belgische dochters Electrabel NV, Electrabel Customer Solutions NV en Distrigas NV een overweldigend marktaandeel in de markt van respectievelijk de productie van

(1) Energy Sector Inquiry, Draft Preliminary Report. European Commission, Competition DG.

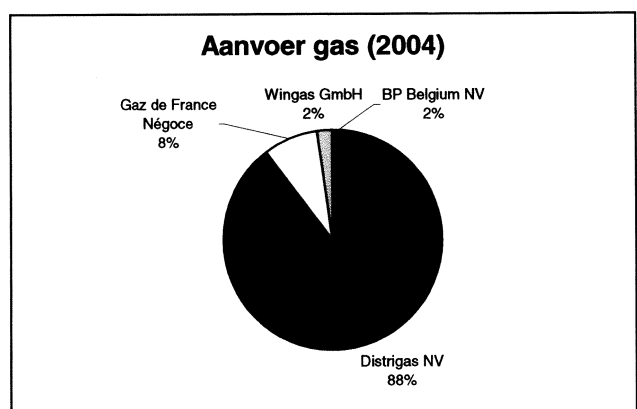
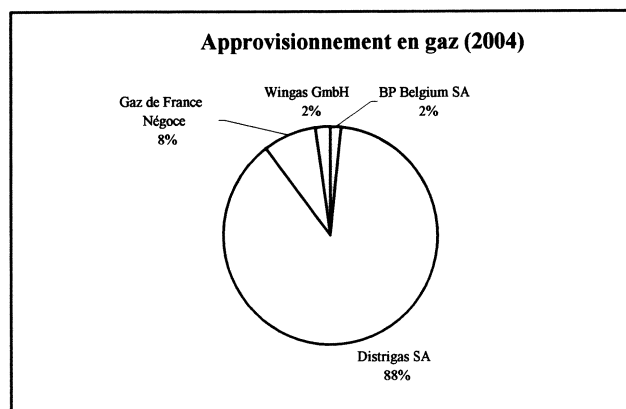
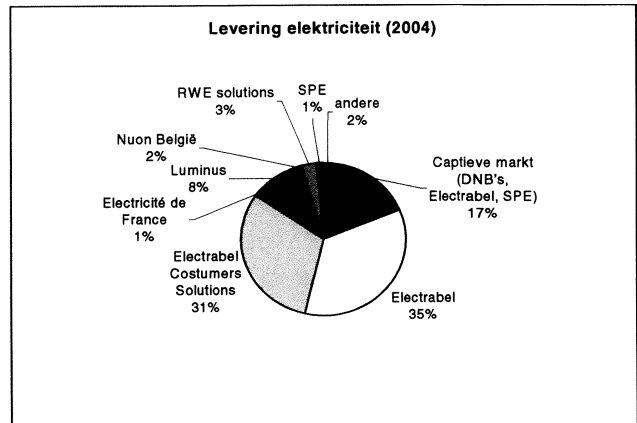
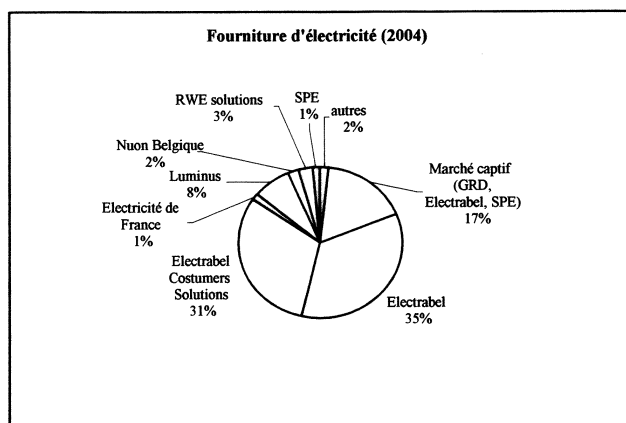
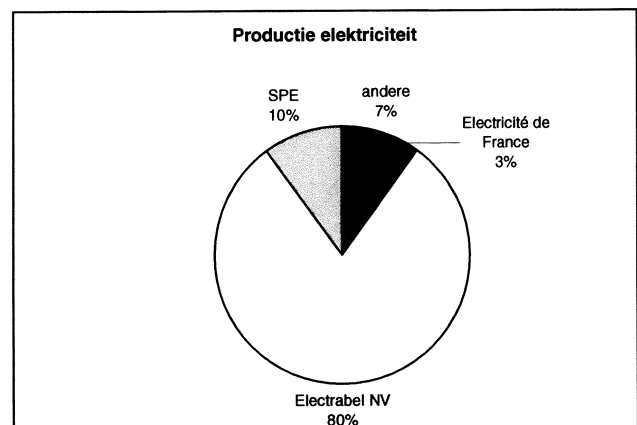
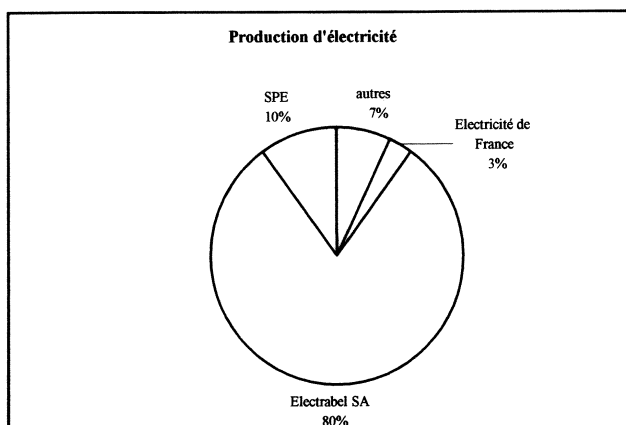
(2) Energy Policies of IEA Countries — Belgium — 2005 Review, 204 pages, ISBN 92-64-10937-4 (2006).

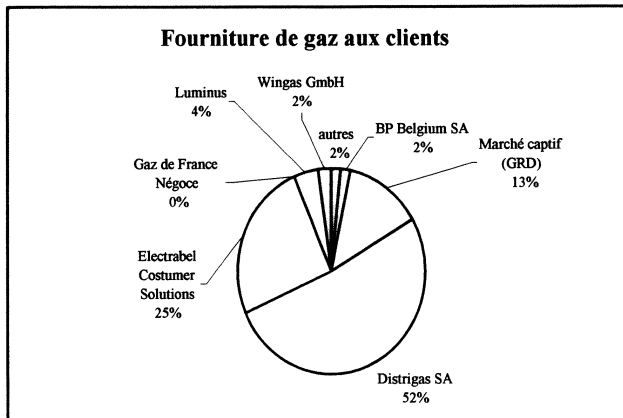
(1) Energy Sector Inquiry, Draft Preliminary Report. European Commission, Competition DG.

(2) Energy Policies of IEA Countries — Belgium — 2005 Review, 204 pages, ISBN 92-64-10937-4 (2006).

d'électricité et de gaz naturel et de l'approvisionnement en gaz naturel (*cf.* figures). L'entreprise française Gaz de France est également représentée sur le marché belge par les parts qu'elle possède dans SPE (production d'électricité), Luminus et Citypower (fourniture d'électricité et de gaz) et par ses propres activités (sous la dénomination Gaz de France) d'approvisionnement et de fourniture de gaz naturel. La figure ci-dessous illustre parfaitement la mainmise actuelle du groupe Suez (et de ses filiales) sur les différents segments du marché belge. Cette position dominante se renforcerait encore si les entreprises qui appartiennent totalement ou partiellement au groupe Gaz de France devaient être unifiées avec les entreprises du groupe Suez (ce qui arriverait en cas de fusion des deux groupes sans cession des participations sur le marché belge).

elektriciteit, de levering van elektriciteit en aardgas en de bevoorrading van aardgas (zie figuren). Ook het Franse Gaz de France is op de Belgische markt vertegenwoordigd via haar aandeel in SPE (elektriciteitsproductie), SPE, Luminus en Citypower (levering van elektriciteit en gas) en door eigen activiteiten (onder naam Gaz de France) in de aanvoer en levering van aardgas. Onderstaande figuur geeft weer hoe groot het huidige overwicht van de groep Suez (met dochters) is op de verschillende Belgische deelmarkten. Mochten de ondernemingen die geheel of gedeeltelijk eigendom zijn van de groep Gaz de France bij de ondernemingen van de groep Suez worden gevoegd (wat zou gebeuren bij een fusie van beide, zonder het afstoten van participaties op de Belgische markt), zou dit marktoverwicht nog groter worden.



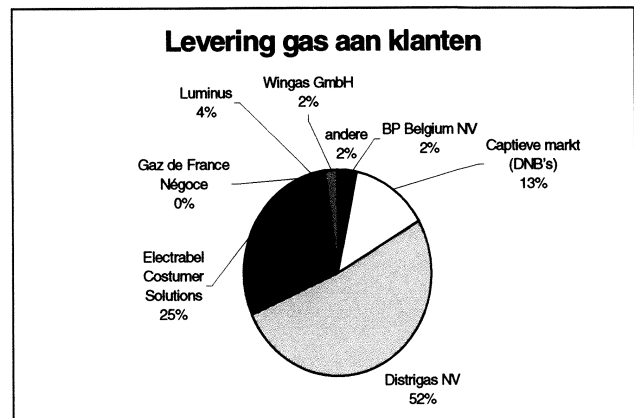


Selon le rapport sur le marché de l'électricité établi par la Commission européenne, même sans cette fusion, la Belgique se caractérise par le marché de production le plus concentré de tous les pays de l'UE examinés: en 2004, 83 % de la capacité installée et 82,3 % de la production en Belgique étaient aux mains de l'ancien détenteur du monopole historique, la SA Electrabel (Suez) (1). Par conséquent, les nouveaux acteurs continuent à dépendre fortement d'Electrabel et sont exposés à des risques de manipulation des prix. L'étude réalisée par London Economics (2) arrive à la conclusion que non seulement sur le plan de la production d'électricité mais aussi au niveau du négoce et de la fourniture, le marché est profondément perturbé par la concentration dans les mains d'Electrabel.

De plus, Suez possède la majorité des actions de Distrigas & C^o (transit de gaz) et de Fluxys (transport de gaz) et dispose d'une minorité de blocage importante dans Elia (transport d'électricité) et dans la plupart des gestionnaires de réseau de distribution (GRD). Ceci complique fortement ou rend impossible l'arrivée de nouveaux concurrents sur le marché belge. Il y a fort à parier que la situation empirera lorsque la fusion annoncée aura abouti. Le risque d'un abus éventuel de cette position dominante par une partie qui occupe une position de force sur le marché (par une manipulation des prix, un accès problématique aux réseaux, une utilisation abusive des données opérationnelles des concurrents, l'imputation des coûts d'équilibre excessifs, etc.) suffit déjà à dissuader de nombreux acteurs potentiels d'investir dans de nouvelles centrales ou activités en Belgique. Ce quasi-monopole continuera donc à se maintenir, à moins que le législateur ne prenne des initiatives appropriées.

(1) Energy Sector Inquiry, Draft Preliminary Report. European Commission, Competition DG.

(2) Étude ARCG-LE102004: Étude de London Economics relative à la structure et au fonctionnement du marché de l'électricité en Belgique, dans une perspective européenne. Cette étude a été réalisée à la demande du Conseil général de la CREG.



Zelfs zonder deze fusie heeft België — volgens het rapport van de Europese Commissie over de elektriciteitsmarkt — van alle onderzochte EU-landen de meest geconcentreerde productiemarkt: 83 % van het geïnstalleerd vermogen en 82,3 % van de productie in 2004 in België waren in handen van de historische monopolist Electrabel NV (Suez) (1). Het gevolg is dat nieuwkomers sterk afhankelijk blijven van Electrabel en geconfronteerd worden met risico's op prijsmanipulatie. Een studie van London Economics (2) komt tot de conclusie dat niet alleen op vlak van de elektriciteitsproductie, maar ook op het niveau van trading en levering, de markt grondig wordt verstoord door een concentratie in handen van Electrabel.

Bovendien beschikt Suez over een meerderheid in de aandelen van Distrigas & C^o (gastransit) en Fluxys (gastransport) en een belangrijke blokkeringsminderheid in Elia (elektriciteitstransmissie) en de meeste distributienetbeheerders (DNB's). Dit maakt dat mogelijke concurrenten het erg moeilijk of onmogelijk hebben om de Belgische markt te betreden. Verwacht wordt dat dit nog moeilijker zal zijn als de aangekondigde fusie zal plaatsvinden. Het risico van een mogelijk misbruik van deze machtspositie door een dominante partij (via prijsmanipulatie, problematische toegang tot netten, het misbruik van bedrijfsgegevens van concurrenten, het aanrekenen van hoge evenwichtskosten, ...) is reeds voldoende om vele nieuwe partijen ervan te weerhouden te investeren in nieuwe centrales of activiteiten in België. Dit quasi-monopolie houdt zichzelf dus in stand, tenzij de wetgever gepaste initiatieven neemt.

(1) Energy Sector Inquiry, Draft Preliminary Report. European Commission, Competition DG.

(2) Studie ARCG-LE102004: Studie van London Economics met betrekking tot de structuur en werking van de elektriciteitsmarkt in België in Europees perspectief. Een studie van London Economics uitgevoerd op vraag van de Algemene Raad van de CREG.

Dans son rapport (*cf. supra*) sur cette fusion, la CREG énumère plusieurs mesures qui devraient garantir un bon fonctionnement du marché lors de la fusion envisagée entre Suez et Gaz de France. Ces mesures s'inscrivent dans la ligne des précédentes constatations formulées par la CREG et par les autorités belges en matière de concurrence concernant l'absence quasi totale de concurrence sur le marché de l'énergie belge.

Dans son rapport, la CREG recommande fortement le découplage (*unbundling*) des gestionnaires de réseau et des producteurs/fournisseurs d'électricité et de gaz pour pouvoir garantir l'indépendance des gestionnaires de réseau. Ce découplage est indispensable pour pouvoir garantir à des fournisseurs concurrents un accès équitable aux réseaux. Tout d'abord, il est d'une importance capitale de limiter l'influence qu'a Suez sur Fluxys et Fluxys LNG, dont il est l'actionnaire majoritaire. De plus, il y a un risque de subsidiation croisée entre des activités de transit (transit commercial de gaz naturel vers l'étranger) et de transport (activités de transport en Belgique régulées et payées par le consommateur). La gestion du réseau de transport de gaz est déterminante pour les futurs investissements dans des centrales performantes de type TGV et dans des installations de cogénération. D'autre part, il faut également limiter les intérêts que les producteurs/fournisseurs ont dans Elia (le gestionnaire du réseau de transport ou GRT) et dans les réseaux de distribution (RD). Tant que les producteurs/fournisseurs ont des administrateurs dans les organes de gestion des deux gestionnaires de réseaux, ils disposent d'informations stratégiques qui leur procurent un avantage concurrentiel. Tant que les parts détenues par les producteurs/fournisseurs dans le capital des gestionnaires de réseaux leur procurent une minorité de blocage, ils peuvent empêcher les décisions stratégiques essentielles qui accorderaient à des fournisseurs concurrents un accès plus équitable aux réseaux.

Dans son rapport, la CREG constate en outre qu'Electrabel réalise d'importants bénéfices parce qu'elle possède des centrales qui ont été amorties de façon accélérée dans le cadre du marché protégé. De ce fait, les autres producteurs, qui ne disposent pas de telles centrales, ont plus de difficultés à faire leur entrée dans le marché belge ou à s'y maintenir. La SA Electrabel utilise ces bénéfices importants générés sur le marché belge pour réaliser une expansion coûteuse et rapide sur d'autres marchés européens.

La CREG plaide pour une mise aux enchères de capacités de production virtuelles comme mesure de transition visant à libéraliser davantage le marché. La CREG constate également que la mise aux enchères de 25 % des capacités de production virtuelles, décidée lors du Conseil des ministres de Gembloux, n'a pas été réalisée. Ce serait le cas, à plus forte raison, si la fusion entre Suez et Gaz de France devait aboutir.

In haar rapport (*cf. supra*) over deze fusie somt de Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas (CREG) een aantal maatregelen op bij de geplande fusie van Suez en Gaz de France die een goede marktwerking moeten helpen verzekeren. Die maatregelen liggen in de lijn van vroegere vaststellingen van de CREG en de Belgische mededingingsautoriteiten omtrent de gebrekkige en onvoldoende concurrentie op de Belgische energiemarkt.

De CREG beveelt in haar rapport sterk de ontvlechting (*unbundling*) van de netbeheerders en de producenten/leveranciers van elektriciteit en gas aan om de onafhankelijkheid van de netbeheerders te kunnen waarborgen. Dat is cruciaal om een eerlijke toegang tot de netten voor concurrerende leveranciers te verzekeren. In eerste instantie is de inperking van de invloed van Suez in Fluxys en Fluxys LNG van kapitaal belang. In deze ondernemingen heeft Suez een meerderheid van de aandelen. Bovendien bestaat het risico op een kruissubsidiëring tussen transitactiviteiten (commerciële doorvoer van aardgas naar het buitenland) en transport (gereguleerde en door de consument betaalde vervoersactiviteiten in België). Het beheer van het transportnetwerk van gas is bepalend voor toekomstige investeringen in performante STEG-centrales en warmtekrachtkoppelinginstallaties. Daarnaast moet ook het belang van producenten/leveranciers in Elia (de transmissienetbeheerder of TNB) en in de distributienetten (DNB's) worden afgebouwd. Zolang producenten/leveranciers bestuurders hebben in beheersorganen van de beide netbeheerders, beschikken zij over strategische informatie die hun een concurrentievoordeel oplevert. Zolang het belang van producenten/leveranciers in het kapitaal van de netbeheerders hen een blokkeringminderheid verschaft, kunnen zij strategisch belangrijke beslissingen in het voordeel van een eerlijker toegang voor concurrerende leveranciers, afblokken.

De CREG stelt bovendien in haar rapport vast dat Electrabel door het bezit van centrales die versneld werden afgeschreven in de beschermde markt grote winsten maakt. Andere producenten, die niet over dergelijke centrales beschikken, hebben het hierdoor moeilijk hun intrede te doen of zich staande te houden op de Belgische markt. Deze belangrijke winsten, gegenereerd op de Belgische markt, worden door Electrabel NV gebruikt voor een dure en snelle expansie op andere Europese markten.

De CREG bepleit veilingen van virtuele productiecapaciteit als overgangsmaatregel voor een verdere vrijmaking van de markt. De CREG stelt ook vast dat de door de regering in Gembloux afgesproken VPP-veiling van 25 % van het productiepark niet wordt waargemaakt. Dat geldt *a fortiori* indien de fusie tussen Suez en Gaz de France zou doorgaan.

La CREG propose également d'imposer la vente aux enchères à la concurrence d'une partie des contrats à long terme de Distrigaz pour l'achat de gaz naturel. Cette mesure renforcera la concurrence sur le marché de la vente de gaz et permettra à des producteurs d'électricité concurrents d'Electrabel d'acheter du gaz auprès d'autres fournisseurs plutôt qu'à leurs propres concurrents.

La CREG recommande également d'intégrer le transit de gaz au sein d'un gestionnaire indépendant afin de résoudre les problèmes du hub de Zeebrugge liés à la transparence et à la non-discrimination. En supprimant la distinction entre le transit et le transport de gaz naturel (comme c'est le cas dans la plupart des pays européens), la CREG pourra également exercer un contrôle sur les tarifs de transit. Actuellement, le consommateur belge court le risque, vu qu'il paie les tarifs de transport de Fluxys, de supporter une partie des frais du réseau de transit (puisque en réalité, le réseau de transport et le réseau de transit sont identiques). L'intégration du transit de gaz au sein du gestionnaire indépendant du réseau de transport de gaz naturel permettra également d'éviter qu'en cas de problème d'approvisionnement ou de pénurie sur le marché international, le transit contrôlé par Suez (Gaz de France) soit utilisé pour soustraire du gaz au marché belge au bénéfice du marché français. Cela devra améliorer la sécurité d'approvisionnement du marché belge.

La présente proposition regroupe plusieurs mesures qui doivent améliorer le fonctionnement du marché du gaz et de l'électricité. Jadis, le marché de l'énergie était fortement dirigé par les conventions de type « Gentleman's agreements » ou « Pax electrica », consacrant des accords entre le gouvernement et le détenteur historique du monopole. Il est clair que de tels accords étaient peu transparents et difficiles à imposer et à contrôler, et qu'ils n'ont pas non plus toujours été respectés dans le passé. Les regroupements récents sur le marché de l'énergie franco-belge (reprise d'Electrabel par Suez et de Suez par Gaz de France) démontrent également que la Belgique a besoin d'une politique énergétique plus directive, afin de garantir également pour l'avenir la sécurité d'approvisionnement et la protection du fonctionnement du marché.

*
* *

De CREG stelt ook voor om een deel van de langetermijncontracten van Distrigas voor de aankoop van aardgas verplicht te veilen aan de concurrentie. Dit laat een verdere concurrentie toe op de markt voor gasverkoop en biedt concurrerende elektriciteitsproducenten van Electrabel de mogelijkheid om gas te kopen bij andere leveranciers dan de eigen concurrentie.

De CREG raadt ook aan om de doorvoer (transit) van gas onder te brengen bij een onafhankelijke beheerder om de problemen inzake transparantie en niet-discriminatie voor de hub te Zeebrugge op te lossen. Door het onderscheid tussen doorvoer en vervoer van aardgas op te heffen (zoals in de meeste Europese landen het geval is) kan de CREG ook controle uitoefenen op de tarieven voor transit. Momenteel bestaat het risico dat een gedeelte van de kosten voor het transitnetwerk (dat in de feiten hetzelfde is als het netwerk voor transport) wordt gedragen door de Belgische gebruiker via de transporttarieven van Fluxys. Door de doorvoer van gas onder te brengen bij de onafhankelijke beheerder voor het transportnetwerk voor aardgas, kan men ook voorkomen dat bij bevoorradingsproblemen of krapte op de internationale markt, de door Suez (Gaz de France) gestuurde transit zal aangewend worden om gas aan de Belgische markt te onttrekken ten voordele van de Franse markt. Dat moet de bevoorradingszekerheid van de Belgische markt verbeteren.

Dit voorstel groepeerde een aantal maatregelen die moeten leiden tot een betere marktwerking in de elektriciteitsmarkt en de gasmarkt. In het verleden werd de energiemarkt sterk gestuurd door zogenaamde « Gentleman's agreements » of « Pax electrica's », waarbij afspraken werden gemaakt door de regering en de historische monopolist. Het is duidelijk dat dergelijke afspraken weinig transparant, afdwingbaar of controleerbaar waren en in het verleden ook niet altijd werden nageleefd. De recente concentratiebeweging op de Frans-Belgische energiemarkt (overname Electrabel door Suez en van Suez door Gaz de France) toont ook aan dat een meer sturende Belgische energiepolitiek nodig is, teneinde de bevoorradingszekerheid en de bescherming van de marktwerking ook in de toekomst te garanderen.

*
* *

LES PROFITS NON ANTICIPÉS (*WINDFALL PROFITS*) ET LES TAXES ACTUELLES SUR L'ÉLECTRICITÉ

Dans notre pays, le prix de l'électricité qui est payé par le consommateur se compose de cinq éléments :

1. les coûts de production de l'électricité, majorés de la marge du producteur; ceux-ci constituent le prix du marché utilisé par les bourses d'électricité et le marché de gros (*wholesale*). Ce prix fait l'objet d'une publication journalière;
2. les coûts de transport (haute tension);
3. les coûts de distribution (basse tension);
4. les taxes, c'est-à-dire la cotisation fédérale et la surcharge clients protégés, TVA incluse;
5. la marge du fournisseur.

Alors que les coûts de transport et de distribution ont sensiblement diminué au cours des dernières années, grâce au contrôle minutieux opéré par la CREG (1), le prix de l'électricité a quand même augmenté. La forte hausse enregistrée au cours des dernières années concerne avant tout le prix du marché (ou : prix de l'électricité au marché de gros), qui varie actuellement autour de 58 euros par mégawattheure à la bourse de l'électricité d'Amsterdam (APX) et à celle de Paris (Powernext).

Il est important de noter que sur le marché libre, le prix de production de l'électricité n'est pas déterminé par les coûts moyens de la production proprement dite mais par le marché de l'offre et de la demande du mégawattheure le plus coûteux (marginal) produit en dernier lieu. Comme le dernier mégawattheure produit provient toujours de centrales au gaz naturel flexibles, le prix de l'électricité dépend fortement du prix du gaz naturel, qui est à son tour lié au prix du pétrole. Ceci explique la forte hausse du prix de l'électricité enregistrée durant l'année écoulée sur les marchés européens. Cette hausse se reflète dans le prix de l'électricité facturé aux ménages et aux entreprises et cause une augmentation du coût de la vie. Dans le panier de l'indice, l'électricité compte pour 2,8 % (3,0 % de l'indice santé).

Pourtant, le coût de l'électricité produite à partir des centrales amorties telles que les centrales nucléaires et les centrales au charbon est bien inférieur au prix élevé du marché, parce que les frais fixes ont déjà été payés.

Les centrales nucléaires et les centrales au charbon ont été amorties sur une période de 20 ans au sein du marché protégé. Le Comité de contrôle du gaz et de

WINDFALL PROFITS EN DE BESTAANDE HEFFINGEN OP ELEKTRICITEIT

De elektriciteitsprijs die de gebruiker in ons land betaalt, bestaat uit vijf componenten :

1. de productiekost van elektriciteit, vermeerderd met de marge van de producent; dit vormt de marktprijs, zoals gebruikt op de stroombeurzen en de groothandelsmarkt (*whole sale*-markt). Deze prijs wordt dagelijks gepubliceerd;
2. de kost verbonden met de transmissie (hoogspanning);
3. de distributiekost (laagspanning);
4. de heffingen, gegroepeerd in de federale bijdrage en de toeslag beschermde klanten, inclusief BTW;
5. de marge van de leverancier.

Waar de transmissiekost en distributiekost de jongste jaren door een strikte controle door de CREG gevoelig zijn gedaald (1), is de elektriciteitsprijs gestegen. Vooral de marktprijs (of: prijs voor de elektriciteit op de groothandelsmarkt) is de voorbije jaren sterk gestegen en schommelt nu rond de 58 euro per megawattuur op de Amsterdamse (APX) en Parijse (Powernext) elektriciteitsbeurs.

Het is belangrijk te noteren dat de productieprijs van elektriciteit op de vrije markt niet wordt bepaald door de gemiddelde kosten, verbonden met de productie zelf, maar door de markt van vraag en aanbod van de laatst geproduceerde en duurste (i.e. marginale) megawattuur. Aangezien de laatst geproduceerde megawattuur steeds wordt geproduceerd met flexibele aardgascentrales is de elektriciteitsprijs sterk afhankelijk van de prijs van aardgas, die op zijn beurt aan de olieprijs is gerelateerd. Dit verklaart de sterke stijging van de elektriciteitsprijs op de Europese markten het afgelopen jaar. Deze stijging reflecteert zich in de elektriciteitsprijs voor de gezinnen en bedrijven en veroorzaakt een stijging van de levensduurte. In de indexkorf neemt elektriciteit zo'n 2,8 % (3,0 % van de gezondheidsindex) voor zijn rekening.

Nochtans is de kostprijs van elektriciteit die wordt gewonnen uit afgeschreven centrales door kernsplijting en uit steenkool een heel stuk lager dan de hoge marktprijzen. Dit komt omdat de vaste kosten reeds zijn betaald.

De kerncentrales en steenkoolcentrales werden afgeschreven over een periode van 20 jaar in de beschermde markt. Het Controlecomité voor het Gas

(1) Commission de Régulation de l'Électricité et du Gaz. Rapport annuel 2004.

(1) Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas. Jaarverslag 2004.

l'électricité a permis aux exploitants de réaliser cet amortissement accéléré en fixant un prix qui leur garantissait un rendement annuel sur fonds propres de 14 %. Il faut souligner à cet égard qu'aucune limitation n'a été établie au niveau du pourcentage « fond propres/fonds de tiers » et que, de ce fait, la quasi-totalité des investissements ont été financés sur fonds propres, avec un rendement de 14 %.

La loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité fixe la durée de vie maximale d'une centrale nucléaire à 40 ans. Cela signifie que les centrales vont continuer à produire de l'électricité pendant 20 ans alors que l'investissement de départ a déjà été amorti et est royalement compensé par des rendements élevés garantis. Étant donné que le coût du combustible des centrales nucléaires est limité et que les frais variables par mégawatt-heure sont peu élevés, elles produisent donc de l'électricité à très bon prix et génèrent des bénéfices plantureux. En anglais, ces bénéfices non anticipés sont appelés *stranded benefits* ou *windfall profits*.

Les centrales au charbon qui ont été construites entre la Deuxième Guerre mondiale et les années '70 profitent également de cette situation avantageuse, à cette différence près que le coût variable par mégawatt-heure est plus élevé que pour les centrales nucléaires puisque les frais de combustible sont plus élevés. Toutefois, le coût de production de l'électricité à partir des anciennes centrales au charbon demeure aussi largement inférieur au prix de vente de l'électricité sur le marché. Ici aussi, l'exploitant des centrales amorties dégage donc des bénéfices considérables.

Le charbon est le combustible fossile le plus polluant, et génère le taux d'émission le plus élevé de CO₂, gaz à effet de serre, par unité d'énergie produite. Le charbon émet par unité d'énergie produite environ 31 % de CO₂ de plus que le mazout et 92 % de plus que le gaz naturel. En 2001, l'ensemble des centrales au charbon belges ont émis 12,8 millions de tonnes de CO₂, soit plus de 10 % de l'ensemble des émissions belges de CO₂ cette année.

Les nouveaux entrants sur le marché belge ne possèdent pas de centrales amorties. Généralement, ils construisent des centrales au gaz naturel de type TGV en raison de leur grande souplesse de mise en œuvre et de leur faible coût de construction. Mais leurs coûts variables sont beaucoup plus élevés (notamment en raison de la forte hausse des prix du gaz naturel) et ils ne peuvent pas profiter de l'avantage d'avoir amorti leurs centrales dans le cadre du marché protégé, avec des rendements garantis. Par conséquent, le marché belge reste fermé à de nouveaux acteurs et l'entreprise qui détenait le monopole historique sur le marché belge continue de posséder une part de marché considérable. Les profits non anticipés dont bénéficie

en de Elektriciteit liet de exploitanten toe deze snelle afschrijving te realiseren. Daartoe werd een prijs vastgelegd die een rendement op eigen vermogen garandeerde voor de exploitanten van 14 % op jaar-basis. Hierbij dient te worden opgemerkt dat er geen beperking op het percentage « eigen vermogen/vreemd vermogen » vastgelegd werd en daardoor dus quasi alles met eigen vermogen met een rendement van 14 % werd gefinancierd.

De wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie legt de maximumlevensduur van een kerncentrale vast op 40 jaar. Dit betekent dat de centrales gedurende 20 jaar elektriciteit produceren, terwijl de initiële investeringskosten reeds werden afgeschreven en rijkelijk vergoed met gegarandeerde hoge rendementen. Vermits de brandstofkost van kerncentrales beperkt is en de variabele kosten per megawattuur dus laag zijn, produceren deze centrales dus erg goedkoop en genereren zij grote winsten. Dergelijke winsten worden *stranded benefits* of *windfall profits* genoemd.

Ook de steenkolencentrales, die tussen de Tweede Wereldoorlog en de jaren '70 werden gebouwd, genieten van die voordelige situatie, zij het dat de variabele kost per megawattuur groter is dan bij nucleaire centrales vermits er een grotere brandstofkost is. De productiekost van elektriciteit uit oude steenkoolcentrales blijft evenwel ook aanzienlijk lager dan de verkoopprijs van elektriciteit op de markt. Ook hier genereert de exploitant van afgeschreven centrales dus een belangrijke winst.

Steenkool is de meest vervuilende fossiele brandstof, met de hoogste uitstoot van het broeikas-gas CO₂ per eenheid geproduceerde energie. Per geproduceerde energie-eenheid stoot steenkool ongeveer 31 % meer CO₂ uit dan stookolie en 92 % meer dan aardgas. De Belgische steenkoolcentrales hebben in 2001 gezamenlijk 12,8 miljoen ton CO₂ uitgestoten, of meer dan 10 % van de Belgische CO₂-uitstoot van dat jaar.

Nieuwe spelers op de Belgisch markt bezitten geen afgeschreven centrales. Zij bouwen meestal STEG-centrales op aardgas omdat deze het meest flexibel kunnen worden ingezet en het goedkoopst zijn in aanbouw. Hun variabele kostprijs is echter veel hoger (onder meer door de sterk gestegen aardgasprijzen) en zij kunnen niet profiteren van het voordeel centrales te hebben afgeschreven in de beschermde markt met gegarandeerde rendementen. Een gevolg is dat nieuwe spelers niet kunnen doordringen op de Belgische markt en de historische monopolist op de Belgische markt nog steeds een groot marktaandeel bezit. De *windfall profits* die de monopolist genereert, worden maar voor een zeer beperkt gedeelte geïnvesteerd in

l'ancien détenteur du monopole ne sont investis en Belgique que pour une partie infime. La SA Electrabel utilise les centrales nucléaires et les centrales au charbon déjà amorties comme «vaches à lait» pour financer des reprises et des investissements risqués à l'étranger ou pour verser des dividendes à la société mère Suez. En même temps, l'investissement en Belgique est minimal: le détenteur du monopole historique ne doit pas investir puisqu'il peut produire à partir de centrales amorties, et les nouveaux acteurs sont découragés en raison de la forte concentration du marché belge.

En 2000, le Conseil de la Consommation rendait déjà l'avis suivant: «Par ailleurs, ces représentants (1) demandent instamment au gouvernement de retenir l'idée d'une contribution des propriétaires de centrales nucléaires, selon le principe qu'il faut assurer, dans le futur, un juste retour à la collectivité de l'amortissement rapide des centrales nucléaires dans le système régulé du passé, auquel la collectivité a contribué. En effet, l'outil nucléaire est largement amorti, une provision nucléaire a été constituée et a été amplement soutenue par les usagers et par les contribuables. La loi de 1999 définit un concept de *coûts échoués*. Par contre, rien n'est dit dans les propositions du gouvernement à propos des *bénéfices échoués*. Pour rappel, les *bénéfices échoués* sont le résultat d'un amortissement comptable des installations de production et de transport, surévalué par rapport à leur dépréciation économique réelle. Cette surévaluation a été mise à charge des tarifs. Ces représentants demandent dès lors que l'on mette en place un mécanisme de mobilisation de ces bénéfices, notamment au profit des usagers pour financer les obligations de service public en matière sociale et en matière d'utilisation rationnelle de l'énergie (URE).»

À l'instar de ce qui a été décidé par exemple au Royaume-Uni (2), la présente proposition instaure une taxe sur les *windfall profits* (profits non anticipés) qui résultent d'un amortissement au sein d'un marché protégé. Un taux d'imposition de 23 % est appliqué comme c'est le cas au Royaume-Uni. Pour le calcul des profits non anticipés qui sont générés, on a opté pour une approche très prudente et dynamique, basée sur le principe que le marché protégé s'achèvera en Belgique le 1^{er} janvier 2007, lorsque le marché aura aussi été entièrement libéralisé en Région wallonne et dans la Région de Bruxelles-Capitale. Le courant généré par des centrales nucléaires ou des centrales au charbon, en fonction depuis plus de 20 ans, sera donc taxé au 1^{er} janvier 2007.

(1) Bond van Grote en Jonge Gezinnen, *Test Achat*, Verbraucherschutzzentrale Ostbelgien, FGTB, Unizo, Union des Classes moyennes.

(2) Finance (N° 2) Act 1997. 1997 Chapter 58. Windfall tax. House of Commons, RU, 31 juillet 1997.

België. De afgeschreven kerncentrales en steenkolen-centrales worden door Electrabel NV gebruikt als «cash cow» voor de financiering van risicovolle buitenlandse overnames en investeringen of worden als dividend uitgekeerd aan moedermaatschappij Suez. Intussen wordt in België minimaal geïnvesteerd: de historische monopolist moet niet investeren want hij kan produceren met afgeschreven centrales en nieuwe spelers worden ontmoedigd door de blijvend sterk geconcentreerde Belgische markt.

In 2000 reeds stelde de Raad voor het Verbruik in een advies: «Anderzijds verzoeken deze vertegenwoordigers (1) de regering dringend om de idee van een bijdrage van de eigenaars van kerncentrales te overwegen, volgens het principe dat er in de toekomst moet voor worden gezorgd dat de snelle afschrijving van de kerncentrales in het geregulariseerde systeem van het verleden, waaraan de gemeenschap heeft bijgedragen, rechtmatig zou teruggaan naar deze gemeenschap. De nucleaire installatie is immers ruim afgeschreven, een nucleaire voorziening werd opgebouwd met ruime steun van de gebruikers en belastingbetalers. In de wet van 1999 wordt het begrip *stranded costs* omschreven. Over de *stranded profits* wordt er daarentegen niets gezegd in de voorstellen van de regering. Ter herinnering de *stranded profits* zijn het resultaat van een boekhoudafschrijving van de productie -en transportinstallaties, die te hoog werden geschat ten overstaan van de reële economische depreciatie. Die overschatting werd doorberekend in de tarieven. Deze vertegenwoordigers vragen derhalve dat een mechanisme zou worden ontwikkeld om deze winsten vrij te maken, met name ten voordele van de gebruikers, om de verplichtingen van de openbare dienst op maatschappelijk vlak en op het vlak van het rationeel energieverbruik (REG) te financieren.»

Dit voorstel stelt, in navolging van bijvoorbeeld het Verenigd Koninkrijk (2), een heffing in op de *windfall profits* die het gevolg zijn van een afschrijving in een beschermde markt. Net als in het VK wordt een belastingtarief van 23 % gehanteerd. Voor de berekening van de *windfall profits* die worden gegenereerd wordt gekozen voor een erg voorzichtige en dynamische benadering. Er wordt van uitgegaan dat de beschermde markt in België eindigt op 1 januari 2007, wanneer ook in het Waalse en Brusselse gewest de markt volledig wordt vrijgemaakt. Bijgevolg wordt de stroom, gegenereerd met nucleaire centrales of steenkoolcentrales, die op 1 januari 2007 ouder zijn dan 20 jaar, belast.

(1) Bond van Grote en Jonge Gezinnen, *Test Aankoop*, Verbraucherschutzzentrale Ostbelgien, FGTB, Unizo, Union des Classes moyennes.

(2) Finance (No. 2) Act 1997. 1997 Chapter 58. Windfall tax. House of Commons, UK, 31 juli 1997.

Pour le calcul des profits non anticipés, on part pour 2006 d'un prix de gros (*wholesale*) sur le marché de l'électricité belge de 55 €/MWh, d'un coût de production pour l'électricité nucléaire de 25 €/MWh et d'un coût de production pour l'électricité produite à partir du charbon de 35 €/MWh. Il s'agit d'une approche très conservatrice. Il est admis que les coûts de production sont largement inférieurs tandis que le prix du marché sur les bourses d'électricité varie pour le moment autour de 60 €/MWh. À partir de 2007, la CREG devra fixer, sur la base d'une étude de marché portant sur l'année précédente, le prix de vente de l'électricité sur les marchés pertinents pour la Belgique. Les producteurs d'électricité à partir de charbon ou d'énergie nucléaire pourront introduire auprès de la CREG une demande motivée visant à fonder le calcul sur des coûts de production inférieurs, à la condition d'établir eux-mêmes le bien-fondé de leur demande en permettant à la CREG de prendre connaissance de leur structure de coûts. De cette manière, les modifications des éléments qui composent le prix de revient et des prix du marché (par exemple une modification du prix du charbon, les conséquences d'une réglementation plus stricte en matière de droits d'émission, des provisions complémentaires pour le démantèlement des centrales nucléaires, etc.) pourront être répercutées dans le calcul de la base imposable de la taxe sur les profits non anticipés.

Partant de cette approche conservatrice, les profits non anticipés issus de la production d'électricité par les centrales nucléaires et au charbon déjà amorties sont évalués à plus de 1,5 milliard d'euros (*cf.* tableau ci-dessous). Pour 2006, la taxe de 23 % rapportera donc 434 millions d'euros.

	production 2004 MWh	profits non anticipés €	taxe sur les profits non anticipés €
nucléaire	45 171 276	1 671 337 212	384 407 559
charbon	8 724 416	218 110 400	50 165 392
total	53 895 693	1 889 447 612	434 572 951

Le produit de la taxe proposée sur les profits non anticipés sera utilisé pour remplacer la cotisation fédérale actuelle sur le gaz et l'électricité et la surcharge clients protégés. En effet, les profits non anticipés ne sont réalisés que parce que dans le passé, le consommateur belge a payé des tarifs d'électricité (trop) élevés pour amortir les centrales précitées sur vingt ans. En affectant le produit de la taxe sur les profits non anticipés à la suppression des taxes actuelles sur le gaz et l'électricité, le consommateur récupérera une partie des prix excessifs qu'il a payés jadis pour ses besoins en énergie.

La proposition prévoit en outre la suppression de la cotisation fédérale destinée à compenser la perte de

Voor de berekening van de *windfall profits* wordt voor 2006 uitgegaan van een groothandelprijs (*whole sale*) op de Belgische elektriciteitsmarkt van 55 €/MWh, een productiekost voor nucleaire stroom van 25 €/MWh en een productiekost voor elektriciteit uit steenkool van 35 €/MWh. Dit is een erg conservatieve benadering. Aangenomen wordt dat de productiekosten heel wat lager zijn, terwijl de marktprijs op de stroombeurzen momenteel richting 60 €/MWh beweegt. Vanaf 2007 dient de CREG de verkoopprijs van elektriciteit te bepalen op basis van een marktstudie over het voorgaande jaar op de voor België relevante markten. De producenten van elektriciteit uit steenkool of kernenergie kunnen bij de CREG een gemotiveerde aanvraag indienen om lagere productiekosten te hanteren in de berekening, op voorwaarde dat zij dit zelf staven door de CREG inzage te geven in hun kostenstructuur. Op die manier kunnen veranderingen in de kostprijs-elementen en de marktprijzen (bijvoorbeeld een verandering van de steenkoolprijs, het effect van een strengere emissierechtenregeling, bijkomende provisies voor de ontmanteling van de kerncentrales en dergelijke) worden meegenomen in de berekening van de belastbare basis voor de *windfall profit*-taks.

Op basis van deze conservatieve benadering worden de *windfall profits* door elektriciteitsproductie met afgeschreven steenkool- en kerncentrales geschat op meer dan 1,5 miljard euro (zie tabel). De opbrengst van de heffing van 23 % levert dan 434 miljoen euro op voor 2006.

	productie 2004 MWh	windfall profit €	windfall profit-taks €
nucleair	45 171 276	1 671 337 212	384 407 559
steenkool	8 724 416	218 110 400	50 165 392
totaal	53 895 693	1 889 447 612	434 572 951

De opbrengst van de voorgestelde heffing op *windfall profits* wordt gebruikt om de huidige federale bijdrage op gas en elektriciteit en de toeslag voor beschermde klanten te vervangen. De huidige *windfall profits* kunnen immers slechts worden gegenereerd omdat de Belgische consument in het verleden (te) hoge elektriciteitsprijzen betaalde om de centrales waarvan sprake op twintig jaar af te schrijven. Door de opbrengst van de *windfall profit*-heffing aan te wenden om de huidige heffingen op gas en elektriciteit te schrappen, krijgt de consument een gedeelte van de vroeger teveel betaalde energieprijzen terug.

Daarenboven voorziet het voorstel in de schrapping van de federale bijdrage ingesteld tot compensatie van

revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité (plus connue, en Flandre, sous la dénomination — fautive — de «taxe Elia»). À cette fin, une partie du produit de la taxe proposée est versée dans un fonds à concurrence de 280 millions d'euros par an. Ce montant correspond au produit récolté en 2005 par la taxe Elia pour la Région flamande (170 millions d'euros), majoré d'une quote-part pour la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale. Les revenus de ce fonds pourront être utilisés pour alimenter le Fonds créé au sein de la CREG pour compenser la perte de revenus des communes belges résultant de la libéralisation du marché de l'électricité. Comme le prévoit la loi spéciale (1), les revenus sont attribués en fonction de la consommation d'électricité dans les différentes régions. En même temps, la cotisation fédérale actuelle sur le prix de l'électricité («taxe Elia») sera supprimée en ce qui concerne la Région flamande, et les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale obtiendront la marge budgétaire nécessaire pour supprimer, voire ne pas introduire, le droit de voirie. Pour ce qui est de la Région flamande, une partie des cotisations pourra être utilisée pour rembourser la somme préfinancée par les gestionnaires du réseau de distribution durant la période comprise entre le 1^{er} mai 2004 et le 31 mai 2005.

Le tableau ci-dessous donne un aperçu de ces cotisations.

cotisation	produit en millions d'euros	prix de revient moyen (% de la facture TVA comprise)	part dans l'indice des prix à la consommation (%)	part dans l'indice santé
cotisation fédérale électricité + surcharge clients protégés	129,5	1,61	0,053	0,57
cotisation fédérale gaz + surcharge clients protégés	32,3	0,40	0,013	0,014
cotisation fédérale destinée à compenser les pertes de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité + calcul prorata pour Bruxelles et la Wallonie	280,0	2,2	0,07	0,08
total	441,8	4,23	0,13	0,66

(1) Loi spéciale du 13 septembre 2004 modifiant l'article 6, § 1^{er}, VIII, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles.

de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt (beter maar foutief bekend onder de naam «Elia-heffing»). Daartoe wordt een deel van de opbrengsten van de voorgestelde heffing gestort in een fonds *a rato* van 280 miljoen euro per jaar. Dit komt overeen met de opbrengst van de zogenaamde Elia-heffing voor het Vlaamse gewest in 2005 (170 miljoen euro), vermeerderd met een pro-ratagedeelte voor het Waalse en Brusselse gewest. De inkomsten van dit fonds kunnen worden gebruikt voor het Fonds bij de CREG om de Belgische gemeenten te compenseren voor de inkomstenderving die zij ervaren als gevolg van een liberalisering van de elektriciteitsmarkt. Zoals voorzien in de bijzondere wet (1) worden zij gealloceerd op basis van het elektriciteitsgebruik in de verschillende gewesten. Tegelijkertijd wordt de bestaande federale bijdrage op de elektriciteitsprijs («Elia-heffing») voor wat het Vlaamse Gewest betreft geschrapt en hebben de Waalse en Brusselse gemeenten budgettaire ruimte om hun wegeïssensrecht schrappen, desgevallend niet in te voeren. Wat het Vlaamse gewest betreft, kan een gedeelte van de bijdragen worden aangewend ter terugbetaling van de som die door de distributienetbeheerders werd geprefinancierd in de periode 1 mei 2004-31 mei 2005.

Een overzicht van deze bijdragen is weergegeven in onderstaande tabel.

bijdrage	opbrengst in miljoen euro	gemiddelde kostprijs (% factuur, inclusief BTW)	aandeel in index consumptie-prijzen (%)	aandeel in gezondheids-index
federale bijdrage elektriciteit + toeslag beschermde klanten	129,5	1,61	0,053	0,57
federale bijdrage gas + toeslag beschermde klanten	32,3	0,40	0,013	0,014
federale bijdrage ingesteld tot compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt + pro-rataberekening voor Brussel en Wallonië	280,0	2,2	0,07	0,08
totaal	441,8	4,23	0,13	0,66

(1) Bijzondere wet van 13 september 2004 tot wijziging van artikel 6, § 1, VIII, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen.

L'introduction de la taxe proposée entraînera ainsi une baisse du prix de l'électricité pour les consommateurs. En effet, le prix final est déterminé par les coûts de transport, de distribution et de production de la dernière unité d'énergie fournie, majorés d'une marge bénéficiaire normale et des taxes sur la fourniture. La suppression de ces dernières a pour conséquence de faire baisser le prix de l'électricité et du gaz à l'avenant. Par contre, la taxe de remplacement sur les profits non anticipés n'entraîne pas une augmentation du prix de revient, mais écrème les profits usuraires réalisés grâce aux centrales amorties. De plus, les recettes supplémentaires de la taxe sur les profits non anticipés apporteront des moyens de fonctionnement supplémentaires au Fonds Kyoto et au Fonds de réduction du coût global de l'énergie. Ces deux fonds joueront un rôle crucial dans la politique des autorités fédérales pour réduire les émissions de gaz à effet de serre en Belgique et dans le reste du monde, cela par les mécanismes dits flexibles prévus dans le cadre du protocole de Kyoto.

La taxe stimulera également l'innovation et la modernisation dans le secteur de la production d'électricité en ce qu'elle supprime le handicap concurrentiel des nouvelles centrales par rapport aux centrales amorties. Les nouvelles centrales ne cessent d'être plus efficaces, moins polluantes et plus fiables. De plus, les nouvelles centrales prennent généralement la forme d'une installation de cogénération. Dans le cas de la cogénération, l'électricité est produite à proximité d'un demandeur de chaleur qui récupère le surplus de chaleur dégagé par la production d'électricité comme chaleur de production ou pour le chauffage de bâtiments, au lieu de le laisser se perdre à travers les cheminées ou tours de refroidissement. Cette solution procure une économie nette sur l'énergie primaire. Actuellement, la part de notre électricité qui est produite dans des installations de cogénération n'atteint pas 10 %. Aux Pays-Bas, cette part dépasse 40 % et au Danemark plus de la moitié. De même, le prix de l'énergie produite à partir de sources renouvelables diminue à mesure que les technologies en la matière se développent. Notre pays est en train de rattraper lentement le retard qu'il a accumulé en matière d'électricité verte par rapport à ses voisins. Mais des efforts supplémentaires seront nécessaires si nous voulons rendre notre approvisionnement en énergie moins dépendant des combustibles fossiles ou nucléaires provenant de l'étranger.

Enfin, la nouvelle taxe augmentera également la compétitivité de nos entreprises. Pour bon nombre d'entre elles, la facture énergétique représente un élément important des dépenses et détermine leur position concurrentielle.

Op deze manier zorgt het invoeren van de voorgestelde heffing voor een daling van de elektriciteitsprijs voor de gebruikers. De eindprijs wordt immers bepaald door de transport-, distributie- en productiekost van de laatstgeleverde eenheid energie, vermeerderd met een normale winstmarge én de heffingen op de levering. Door het wegvallen van die laatste, daalt de prijs van elektriciteit en gas met een zelfde bedrag. De vervangende heffing op *windfall profits* zorgt daarentegen niet voor een kostprijsverhoging, maar voor het afkomen van de woekerwinsten die met afgeschreven centrales worden gerealiseerd. Bovendien zorgt de extra opbrengst van de heffing op de *windfall profits* voor bijkomende werkmiddelen voor het Kyoto-fonds en voor het Fonds voor de reductie van de globale energiekost. Beide fondsen zullen een cruciale rol vervullen in het beleid van de federale overheid om de emissie van broeikasgassen in België en in de rest van de wereld te verminderen, dit laatste via de zogenaamde flexibele mechanismen in het kader van het Protocol van Kyoto.

De heffing stimuleert ook innovatie en vernieuwing in de sector van de elektriciteitsproductie omdat het concurrentienadeel voor nieuwe centrales ten opzichte van afgeschreven centrales wordt weggewerkt. Nieuwe centrales worden steeds efficiënter, schoner en veiliger. Bovendien worden nieuwe centrales veelal gebouwd onder de vorm van een warmtekrachtkoppelinginstallatie. Bij warmtekrachtkoppeling wordt de elektriciteit geproduceerd nabij een warmteafnemer die de «overschotwarmte» van de stroomproductie gebruikt als proceswarmte of voor gebouwenverwarming in plaats van deze door de schoorsteen of koeltoren in het milieu te laten verdwijnen. Dit levert een nettobesparing op van primaire energie. Momenteel wordt bij ons minder dan 10 % van de stroom opgewekt via WKK. In Nederland is dat meer 40 % in Denemarken meer dan de helft. Ook de prijs van energie uit hernieuwbare bronnen daalt naarmate er meer onderzoek wordt verricht naar deze technologieën. Ons land is zijn achterstand op vlak van groene stroom tegenover onze buurlanden langzaam aan het inhalen. Maar bijkomende inspanningen zijn nodig willen we onze energievoorziening minder afhankelijk maken van fossiele of nucleaire brandstof uit het buitenland.

Ten slotte vergroot de ingestelde heffing ook de concurrentiekracht van onze bedrijven. Voor heel wat bedrijven betekent de energiefactuur een belangrijk element in de uitgaven en een factor in het bepalen van de concurrentiepositie.

GARANTIE DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS D'INVESTISSEMENT POUR DE NOUVEAUX ACTEURS ET L'OBLIGATION IMPOSÉE AUX ACTEURS DOMINANTS DU MARCHÉ DE DÉSAFFECTER DES CENTRALES

En Belgique, la libéralisation du marché de l'électricité est essentiellement théorique. Les directives européennes en la matière ont bien été transposées en droit belge mais, dans la pratique, elles n'ont pas encore débouché sur un marché libre mettant différents acteurs en concurrence. En effet, une seule entreprise, la SA Electrabel, continue de détenir une position clairement monopolistique. Comme nous l'avons déjà indiqué ci-dessus, cette dominance du marché ne fera que se renforcer si la fusion annoncée entre Suez et Gaz de France devait aboutir.

Généralement, les nouveaux fournisseurs d'électricité qui se lancent sur le marché doivent s'adresser à l'ancien détenteur du monopole belge pour acheter l'électricité qu'ils souhaitent proposer à leurs clients. En effet, le parc de production déjà fort développé et le manque de sites appropriés pour de nouvelles unités de production (les sites les plus stratégiques sont déjà aux mains d'Electrabel) font que les nouvelles opportunités d'investissement sont rares et chères (en raison des frais d'infrastructure supplémentaires généralement considérables : conduites de gaz, refroidissement, raccordement au réseau Elia ...). Dans les quelques cas où de nouvelles possibilités d'investissement se présentent, le détenteur du monopole belge peut souvent proposer un prix plus intéressant en raison des économies d'échelle et des possibilités de « subsidiation croisée », ce qui lui permet de financer de nouveaux investissements avec des marges plus élevées, qu'il peut réaliser dans le marché monopolisé en mettant en œuvre le parc de production existant et déjà largement amorti.

Les nouveaux producteurs construiront de préférence des centrales fonctionnant au gaz naturel, que ce soient des centrales de type TGV ou des centrales de cogénération. Dans les deux cas, ils devront négocier d'abord avec Fluxys (qui est contrôlée à plus de 50 % par Suez) et ensuite probablement aussi avec Distrigaz (qui est contrôlée à plus de 50 % par Suez) pour ce qui est des fournitures de gaz. Tous ces inconvénients supplémentaires inhérents à l'utilisation du gaz naturel entravent l'arrivée de nouveaux acteurs-investisseurs, si bien qu'un nombre sans cesse croissant de projets annoncés n'aboutissent pas. De ce fait, Electrabel conserve automatiquement son monopole; dans la pratique, ce monopole sera encore renforcé par les investissements annoncés par Electrabel à Amercoeur, ainsi que dans la région gantoise, à proximité du canal (près de Sidmar) et sur les terrains de BASF à Anvers (par l'intermédiaire de la SA Zandvliet Power).

En conséquence, les nouveaux acteurs continuent de dépendre fortement d'Electrabel et s'exposent à des risques de manipulation des prix. L'étude réalisée par

HET VRIJWAREN VAN NIEUWE INVESTERINGSKANSSEN VOOR NIEUWE SPELERS EN DE VERPLICHTE DESAFFECTATIE VAN CENTRALES DOOR DOMINANTE MARKT-SPELERS

De vrijmaking van de elektriciteitsmarkt is vooral theorie in België. De Europese richtlijnen ter zake zijn wel al omgezet in Belgisch recht, maar in de praktijk heeft dit nog niet geleid tot een vrije markt met concurrerende spelers. Één bedrijf, Electrabel NV, blijft immers een duidelijke monopoliepositie aanhouden. Zoals hoger aangegeven, zal deze marktdominantie alleen maar versterken indien de aangekondigde fusie tussen Suez en Gaz de France effectief zou doorgaan.

Nieuwe elektriciteitsleveranciers op de markt moeten doorgaans bij de Belgische monopolist aankloppen om de stroom te kopen die ze hun klanten aanbieden. Immers : het reeds sterk uitgebouwd productiepark en het gebrek aan geschikte locaties voor nieuwe productie-eenheden (de meest strategische locaties zijn reeds in handen van Electrabel) maken dat nieuwe investeringsopportuniteiten schaars zijn en duur (wegens de meestal aanzienlijk extra investeringskosten : gasleiding, koeling, aansluiting op het Elia-net ...). Bij de weinige nieuwe investeringskansen die zich aandienen, kan de Belgische monopolist vaak een scherpere prijs zetten omwille van schaalvoordelen en mogelijkheden tot interne « kruissubsidiëring » waarbij nieuwe investeringen kunnen gefinancierd worden met hogere marges die in de gemonopoliseerde markt met het bestaand, reeds grotendeels afgeschreven productiepark kunnen worden gerealiseerd.

Nieuwe producenten zullen bij voorkeur centrales bouwen die gebruikmaken van aardgas, zowel voor STEG's als voor warmtekrachtkoppeling (WKK). In beide gevallen moet eerst met Fluxys (voor meer dan 50 % gecontroleerd door Suez), worden onderhandeld, en daarna moet waarschijnlijk ook nog met Distrigaz (voor meer dan 50 % gecontroleerd door Suez) worden gepraat over de gasleveringen. Al deze extra risico's omtrent het aardgas verhogen de barrières voor nieuwkomers-investeerders, waardoor steeds opnieuw projecten die aangekondigd worden, uiteindelijk niet doorgaan. Hierdoor behoudt Electrabel automatisch zijn monopolie; in de praktijk wordt dit monopolie nog versterkt door de aangekondigde investeringen van Electrabel te Amercoeur, in de Gentse kanaalzone (bij Sidmar) en op de terreinen van BASF te Antwerpen (via de NV Zandvliet Power).

Het gevolg is dat nieuwkomers sterk afhankelijk blijven van Electrabel en geconfronteerd worden met risico's op prijsmanipulatie. De studie van London

London Economics (*cf. supra*) conclut que le marché est profondément perturbé par la concentration dans les mains d'Electrabel, non seulement au niveau de la production d'électricité mais aussi au niveau du négoce et de la fourniture.

Une autre étude commandée par la CREG montre à quel point la concentration du marché influence le prix total de l'électricité pour les ménages, les PME et l'industrie. Cette étude révèle que les prix élevés de notre électricité ne peuvent être expliqués par l'existence de coûts de production nets plus élevés, ni par l'existence de taxes ou de coûts plus élevés liés à des obligations de service public, qui sont au demeurant indispensables pour les corrections de marché sociales et écologiques. Selon l'étude de London Economics (*cf. supra*), les prix plus élevés de l'électricité sont dus aux bénéfices qu'Electrabel tire de son monopole.

Mais l'aspect essentiel de la stratégie qu'il convient de mettre en œuvre si on veut aboutir à un marché vraiment libéralisé consiste à casser la position dominante de l'acteur détenant actuellement le monopole et ce, surtout dans le plus important des trois marchés : celui de la production d'électricité. Si les concurrents ne pouvaient se constituer une part de marché qu'en construisant de nouvelles installations, il faudrait beaucoup trop de temps pour briser le monopole actuel. En effet, il ne reste plus beaucoup de sites stratégiques disponibles (à proximité d'un apport d'eau froide, d'un réseau de haute tension, d'un réseau de gaz naturel) et les opportunités d'investissement qui se présentent se font rares. De plus, il y a trop de risques inacceptables en raison des avantages dont dispose Electrabel de par son accès aux informations et à des économies d'échelle et de par sa totale domination du marché. C'est la raison pour laquelle une segmentation du parc de production existant constitue l'option la plus complète, comme cela s'est fait par exemple en Italie et au Royaume-Uni.

Les modèles utilisés dans l'étude de London Economics démontrent que la scission d'Electrabel en trois ou quatre parties égales, accompagnée de mesures annexes, suffira pour que les prix se stabilisent aux alentours de 35 à 40 euros/MWh.

La présente proposition de loi poursuit une double stratégie pour atteindre cet objectif en plusieurs étapes. Dans un premier temps, il faut éviter que les acteurs qui occupent une position dominante puissent augmenter encore leurs parts de marché en investissant dans de nouvelles installations de production. Les rares opportunités d'investissement disponibles seront ainsi réservées aux concurrents. Dans un second temps, les acteurs dominants seront incités à se dessaisir d'installations existantes au moment où le permis d'environnement — qui est délivré par les régions sur la base de la directive européenne relative à la prévention et à la réduction intégrées de la pollution — arrivera à échéance ou devra être prolongé, renouvelé ou modifié.

Economics (*cf. supra*) komt tot de conclusie dat niet alleen op vlak van de elektriciteitsproductie, maar ook inzake «trading» en levering de markt grondig verstoord wordt door een concentratie in handen van Electrabel.

In welke mate die marktconcentratie de totale stroomprijs voor gezinnen, KMO's en industrie beïnvloedt, blijkt uit een andere door de CREG bestelde studie. Daaruit komt aan de dag dat onze hoge stroomprijzen niet verklaard kunnen worden door hogere naakte productiekosten of door hogere heffingen of kosten tengevolge van openbare dienstverplichtingen die overigens broodnodig zijn voor de sociale en ecologische marktcorrecties. De hogere stroomprijzen zijn volgens de studie van London Economics (*cf. supra*) te wijten aan de monopoliewinsten die Electrabel int.

Maar het belangrijkste deel van de strategie om tot een echte vrijgemaakte markt te komen, is de dominantie van de huidige monopolist aanpakken. Vooral dan in de belangrijkste van de drie markten : de productie van elektriciteit. Als concurrenten enkel marktaandeel zouden kunnen opbouwen met de bouw van nieuwe installaties, dan zou het veel te lang duren voor het bestaande monopolie wordt doorbroken. Immers : er zijn nog maar weinig strategische locaties (in nabijheid koelwater, hoogspanningsnet, aardgasnet) beschikbaar en de investeringskansen die zich voordoen zijn schaars. Bovendien zijn er teveel onaanvaardbare risico's wegens de informatie- en schaalvoordelen en de totale marktdominantie van Electrabel. Daarom is een opdeling van het bestaand productiepark — zoals dit bijvoorbeeld plaatsvond in Italië en het Verenigd Koninkrijk — de meest volledige optie.

De modellen gebruikt in de studie van London Economics, tonen aan dat het opsplitsen van Electrabel in drie of vier gelijke delen, samen met secundaire maatregelen, genoeg is om de prijs te kunnen stabiliseren rond 35 à 40 euro/MWh.

In voorliggend wetsvoorstel wordt een dubbele strategie gevoerd om deze doelstelling geleidelijk en gedeeltelijk te bereiken. In de eerste plaats wordt voorkomen dat monopolisten hun marktaandeel nog kunnen vergroten door te investeren in nieuwe productie-installaties. De schaarse investeringskansen die er zijn worden op die manier voorbehouden voor concurrenten. In de tweede plaats worden monopolisten aangezet om bestaande installaties van de hand te doen op het ogenblik dat de milieuvergunning — die door de gewesten wordt afgeleverd op basis van de Europese richtlijn inzake geïntegreerde preventie en bestrijding van verontreiniging — afloopt of moet verlengd, hernieuwd of gewijzigd wordt.

La présente proposition élargit le champ d'application des autorisations préalables actuellement délivrées par la CREG pour de nouvelles installations aux installations existantes qui, conformément à la directive européenne 96/61/CE relative à la prévention et à la réduction intégrées de la pollution (directive PRIP), doivent recevoir un nouveau permis d'environnement de la part des régions (reconduction, renouvellement ou modification fondamentale du permis d'environnement existant).

Certes, les licences pour « l'exploitation » poursuivie des installations existantes ont une autre « portée » que les licences d'exploitation que les régions délivrent sur la base de la directive PRIP et qui sont de simples permis d'environnement concernant l'impact de l'installation de production sur l'environnement. Les licences pour l'exploitation poursuivie qui doivent être délivrées par la CREG sur la base du nouvel article proposé tiennent davantage compte de critères de sécurité, de fiabilité, de qualité des fournitures, de promotion de la concurrence et d'un fonctionnement en sain du marché, de compatibilité avec le réseau d'électricité et avec les scénarios d'approvisionnement en énergie, tels que prévus dans le programme indicatif des moyens de production, visé à l'article 3 de la loi.

Le rapport avec les permis d'environnement que les régions doivent délivrer se situe donc au niveau du « timing ».

Cette extension du champ d'application est nécessaire pour pouvoir procéder déjà à moyen terme à la « vente forcée » de capacités de production des producteurs dominants. Cette « vente forcée » est traitée dans les articles 9B et C, qui, respectivement, instaurent un nouveau critère d'évaluation pour les nouvelles autorisations (pour les opérateurs qui détiennent une part de plus de 25 % de la capacité de production belge) et excluent de nouvelles autorisations pour les opérateurs qui détiennent une part de plus de 37 % (en capacité de production et en capacité d'importation). En principe, cette vente « forcée » se poursuivra donc de manière systématique jusqu'à ce que la part de chacun dans l'électricité physiquement livrable en Belgique retombe en dessous des 37 %.

Les acteurs sont considérés comme « détenant un monopole » ou « dominant le marché » — et sont donc soumis aux limitations indiquées ci-dessus en matière de nouvelles installations et d'obligations au sujet de la vente « forcée » d'installations existantes — s'ils ont une capacité de production supérieure à 4 000 MW, ce qui représente environ 37 % de la capacité totale de production, augmentée de la capacité d'importation découlant des interconnexions avec l'étranger. En effet, la Commission européenne assimile une entreprise à un « pouvoir de marché significatif » — doté de possibilités de fixer les prix — si elle possède une part de marché allant de 25 % (2 700 MW) à 37 %

Dit voorstel breidt het toepassingsgebied van de voorafgaande vergunningen, welke nu door de CREG worden afgeleverd voor nieuwe installaties, uit tot bestaande installaties die op basis van de Europese richtlijn 96/61/EG inzake geïntegreerde preventie en bestrijding van verontreiniging (IPPC-richtlijn), door de gewesten een nieuwe milieuvergunning moeten krijgen (verlenging, hernieuwing of grondige wijziging van de bestaande milieuvergunning).

De vergunningen voor verdere « exploitatie » van bestaande installaties, hebben weliswaar een andere « strekking » dan de exploitatievergunningen die de gewesten afleveren op basis van de IPPC-richtlijn en die zuivere milieuvergunningen zijn en slaan op de milieu-impact van de productie-installatie. De vergunningen voor verdere exploitatie die op basis van dit nieuw artikel door de CREG moeten worden afgeleverd, houden eerder rekening met criteria inzake veiligheid, bedrijfszekerheid, kwaliteit van de leveringen, bevorderen van concurrentie en gezonde marktwerking en « inpasbaarheid » in het elektriciteitsnet en in de scenario's van energievoorziening van het indicatief programma van de productiemiddelen, zoals bedoeld in artikel 3 van de wet.

De koppeling met de « milieuvergunningen », die door de gewesten moeten worden afgeleverd, is er dus een van « timing ».

Die uitbreiding van het toepassingsgebied is noodzakelijk om op middellange termijn reeds te kunnen overgaan tot « gedwongen » verkoop van productiecapaciteit van dominante producenten. Die « gedwongen verkoop » krijgt verder vorm in de artikelen 9B en C, die respectievelijk een nieuw evaluatiecriterium invoeren voor beoordeling van nieuwe vergunningen (voor marktpartijen met meer dan 25 % aandeel in Belgische productiecapaciteit) en nieuwe vergunningen voor marktpartijen met een aandeel van meer dan 37 % (in productiecapaciteit en importcapaciteit) uitsluiten. Die « gedwongen » verkoop gaat dus in principe systematisch door tot hun aandeel in de fysiek in België leverbare elektriciteit is teruggevallen tot beneden de 37 %.

Spelers worden als « monopolist » of « dominante marktspeler » aangemerkt — en vallen dus onder bovenstaande beperkingen inzake nieuwe installaties en verplichtingen inzake « gedwongen » verkoop van bestaande installaties — indien zij een productiecapaciteit hebben boven de 4 000 megawatt. 4 000 MW is ongeveer 37 % van de totale productiecapaciteit, vermeerderd met de importcapaciteit via de interconnecties met het buitenland. De Europese Commissie beschouwt immers een bedrijf als een « *Significant Market Power* » — met mogelijkheden tot prijszetting — indien het een marktaandeel heeft vanaf 25 % (2 700 MW) à 37 % (4 000 MW). Daarom voorziet

(4 000 MW). C'est pourquoi la présente proposition de loi prévoit des restrictions aux investissements et des obligations de vente pour les acteurs qui produisent plus de 37 % de l'électricité qui doit être fournie physiquement en Belgique (exprimée en part de la capacité totale de production et d'importation). Dans le cas d'une part de marché qui se situe entre 25 % et 37 %, c'est le régulateur indépendant (la CREG) qui vérifie dans quelle mesure des investissements dans de nouvelles unités de production et la poursuite de l'exploitation des installations existantes, perturbent le fonctionnement du marché par une trop grande concentration dans les mains d'un ou de plusieurs acteurs dominants. Dans ce cas, la CREG effectue donc une évaluation d'opportunité au cas par cas.

Les restrictions proposées ne s'appliquent pas aux investissements dans des installations de production fonctionnant sur la base de sources d'énergie renouvelables ni à des adaptations d'installations existantes visant une augmentation de l'efficacité énergétique ou une diminution de l'impact sur l'environnement. L'exception consentie pour les installations utilisant des sources d'énergie renouvelables se justifie par le fait qu'il s'agit en l'espèce d'un marché distinct — qui se développe en partie grâce au commerce de certificats verts — où il n'existe pas encore d'acteurs dominants et où les différents acteurs du marché peuvent encore connaître une croissance significative. L'exception consentie pour les adaptations soumises à un permis d'environnement, apportées à des installations existantes en vue d'augmenter l'efficacité énergétique ou de diminuer l'impact sur l'environnement, est nécessaire pour éviter que l'on diffère ou abandonne des investissements visant à améliorer les performances environnementales du parc existant.

LA MISE À DISPOSITION DE CAPACITÉS DE PRODUCTION VIRTUELLES D'ÉLECTRICITÉ GRÂCE À LA MISE AUX ENCHÈRES PAR DES ACTEURS DOMINANTS DU MARCHÉ

Dans l'attente de la réalisation d'un parc de production qui soit aux mains de plusieurs producteurs concurrents, la présente proposition de loi prévoit la mise à disposition de capacités de production virtuelles par le biais d'une mise aux enchères obligatoire par les acteurs dominants du marché. Le Conseil de la concurrence, qui ressortit au ministre fédéral de l'Énergie, a déjà conclu, début 2004, plusieurs engagements avec Electrabel pour promouvoir le fonctionnement du marché :

- mettre volontairement un terme à la collaboration industrielle avec SPE. Cette opération doit contribuer à amener plus de clarté et de transparence sur le marché, par la désignation d'un opérateur indépendant d'Electrabel et disposant d'emblée de 10 % de la capacité installée dans notre pays;

deze wetswijziging in beperkingen voor investeringen en verplichtingen tot verkoop voor spelers die meer dan 37 % van de fysiek binnen België te leveren stroom produceren (uitgedrukt in aandeel van totale productie- en importcapaciteit). Bij een marktaandeel tussen de 25 % en de 37 % is het de onafhankelijke regulator (CREG) die nagaat in hoeverre investeringen in nieuwe productie-eenheden en een verdere exploitatie van bestaande, aanleiding geeft tot een verstoring van de marktwerking door een te grote concentratie in handen van de dominante speler(s). Hier maakt de CREG dus geval per geval een opportuiniteitsbeoordeling.

De voorgestelde beperkingen gelden niet voor investeringen in productie-installaties die werken op basis van hernieuwbare energiebronnen of voor aanpassingen aan bestaande installaties die een verhoging van de energie-efficiëntie of een vermindering van de milieu-impact beogen. De uitzondering voor installaties op basis van hernieuwbare bronnen, wordt verantwoord door feit dat het hier om een aparte markt gaat — mee aangedreven door de handel in groene stroomcertificaten — waar vooralsnog geen dominante spelers op aanwezig zijn en de verschillende marktspelers nog significant kunnen groeien. De uitzondering voor milieuvergunningsplichtige aanpassingen aan bestaande installaties, gericht op een verhoging van de energie-efficiëntie of een vermindering van de milieu-impact, is noodzakelijk om te voorkomen dat investeringen in een verbetering van de milieuperformantie van het bestaande park zouden worden uitgesteld of afgevoerd.

HET TER BESCHIKKING STELLEN VAN VIRTUELE PRODUCTIECAPACITEIT VOOR ELEKTRICITEIT DOOR MIDDEL VAN VEILING DOOR DOMINANTE MARKTSPELERS

In afwachting van de totstandkoming van een productiepark dat in handen is van verschillende concurrerende producenten, voorziet dit wetsvoorstel in het ter beschikking stellen van virtuele productiecapaciteit door middel van een verplichte veiling door dominante marktspelers. De Raad voor de Mededinging, die onder de federale minister van Energie ressorteert, legde begin 2004 reeds een aantal verbintenissen met Electrabel vast om de marktwerking te bevorderen :

- vrijwillig de industriële samenwerking met SPE beëindigen. Deze operatie moet ertoe bijdragen dat er meer duidelijkheid en transparantie komt op de markt door de aanstelling van een operator, die onafhankelijk is van Electrabel en die onmiddellijk beschikt over 10 % van het geïnstalleerd vermogen in ons land;

— ne pas acquérir de capacité annuelle supplémentaire à la frontière sud;

— soutenir activement la création d'une bourse de l'électricité;

— limiter la durée des contrats conclus avec les clients;

— pendant une période transitoire s'étendant jusqu'à 2008, mettre 1 200 MW à disposition par la mise aux enchères de capacités de production virtuelles.

D'après l'étude de London Economics, ces mesures seules ne suffiront pas à ouvrir véritablement le marché et à provoquer une véritable baisse des prix. Selon une étude de Deloitte Consulting, réalisée à la demande du Conseil de la Concurrence, les quatre mises aux enchères d'électricité qui ont eu lieu jusqu'à présent et qui ont permis la vente effective, à court terme, de 1 100 MW de capacités virtuelles, ne suffiront pas à stimuler la concurrence. Dans son étude, Deloitte conclut, dans son scénario le plus prudent, qu'il faudrait mettre aux enchères une capacité minimale de 3 000 MW d'ici 2004 et une capacité maximale de 4 280 MW d'ici 2008 pour pouvoir faire jouer la concurrence.

Fin mai 2005, des capacités de production virtuelles totales de 1 195 MW ont été mises aux enchères, et ont trouvé acquéreur à concurrence de 1 125 MW. Ceci indique qu'il y a une demande suffisante de capacités de production virtuelles. Mais depuis lors, plus aucune mise aux enchères de capacités de production virtuelles n'a été organisée et la SA Electrabel a annoncé qu'elle ne prévoyait plus de capacités de production virtuelles. La capacité cumulée a été systématiquement réduite. Fin 2005, elle ne se montait plus qu'à 710 MW. Sans mises aux enchères complémentaires, elle continuera à s'affaiblir. Lors du Conseil des ministres de Gembloux (16 janvier 2004), le gouvernement fédéral a décidé de stimuler la concurrence parmi les producteurs du marché de l'électricité en mettant à la disposition d'autres acteurs du marché un quart de la capacité de production totale, qui est évaluée à 15 800 MW (1). Cela représente un total de 3 950 MW. Dans sa note de politique générale (2), le ministre de l'Énergie a annoncé la nécessité de rendre les mises aux enchères de capacités de production virtuelles plus efficaces. Le rapport provisoire (3) de la Commission européenne qualifie également les mises aux enchères de capacités de production virtuelles de moyen prometteur pour poursuivre la libéralisation du marché. Le rapport note que la mise

— geen bijkomende jaarlijkse capaciteit aan de zuidgrens verwerven;

— de oprichting van een elektriciteitsbeurs actief ondersteunen;

— de beperking van de duur van de contracten afgesloten met de klanten;

— gedurende een overgangperiode tot 2008, 1 200 MW ter beschikking stellen door de veiling van virtuele capaciteit.

Alleen zijn die maatregelen volgens de studie van London Economics ontoereikend om de markt echt open te breken en om een effectieve prijsverlaging tot stand te brengen. Volgens een studie van Deloitte Consulting, uitgevoerd in opdracht van de Raad voor de Mededinging, zijn de 4 elektriciteitsveilingen die totnogtoe plaatsvonden — en waarbij voor een korte termijn 1 100 MW aan virtuele capaciteit effectief werd verkocht, onvoldoende om de concurrentie aan te wakkeren. In haar studie concludeerde Deloitte, in haar minst verregaande scenario, dat minstens 3 000 MW moest geveild worden tegen 2004 en maximaal 4 280 MW tegen 2008 om de concurrentie te kunnen laten spelen.

Eind mei 2005 was in totaal 1 195 MW VPP geveild, waarvan op 1 125 MW werd ingeschreven. Dit geeft aan dat er voldoende vraag was naar VPP's. Sindsdien werd echter geen VPP-veiling meer georganiseerd en de NV Electrabel kondigde aan geen VPP's meer te voorzien. De gecumuleerde capaciteit werd stelselmatig verminderd. Eind 2005 bedroeg de gecumuleerde capaciteit nog slechts 710 MW. Zonder bijkomende veilingen zal deze verder zakken. De federale regering besliste tijdens de Ministerraad te Gemblours (16 januari 2004) om de concurrentie onder producenten op de elektriciteitsmarkt te vergroten door een kwart van de totale productiecapaciteit die op 15 800 MW (1) wordt geschat ter beschikking te stellen van andere marktactoren. Dit betekent in totaal 3 950 MW. In de beleidsbrief (2) van de minister van Energie werd aangekondigd dat VPP's efficiënter moeten worden toegepast. Ook het voorlopig rapport (3) van de Europese Commissie noemt VPP's een veelbelovend middel om de markt verder vrij te maken. Het rapport stelt dat de verplichte VPP door Electricité de France (EDF) sterk bijdraagt tot liquiditeit in de Franse markt: « *It must be noted that the existence of the French VPP programme contributes strongly to liquidity on the French market.* » En nog: « *The degree of vertical integration between*

(1) European Energy Markets Observatory, 2004 et hiver 2004/2005 data set. Capgemini, octobre 2005.

(2) Note de politique générale du ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique, 27 octobre 2005.

(3) Energy Sector Inquiry, Draft Preliminary Report. European Commission, Competition DG.

(1) European Energy Markets Observatory, 2004 and winter 2004/2005 data set. Capgemini, October 2005.

(2) Algemene Beleidsnota van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid, 27 oktober 2005.

(3) Energy Sector Inquiry, Draft Preliminary Report. European Commission, Competition DG.

aux enchères obligatoire par Électricité de France (EDF) de capacités de production virtuelles contribue fortement à la liquidité du marché français : « *It must be noted that the existence of the French VPP programme contributes strongly to liquidity on the French market.* » Et encore : « *The degree of vertical integration between generation and retail differs significantly between Member States. In most Member States there are few companies with long positions leading to high « levels of concentration ». VPP's (auction of electricity) assist in some Member States (e.g. France) to improve the level of concentration* ». Dans son rapport (cf. *supra*), l'Agence internationale de l'énergie fait la même recommandation : « *Ensure that mechanisms to reduce market concentration, such as VPP auctions, are regulated and conducted in a transparent and fair manner, and open to all interested parties. If VPP auctions continue to be used, consider modifying them so that their outcomes are consistent with an efficient, competitive market* ».

Pareille mise aux enchères obligatoire de capacités de production ne peut pas être qualifiée d'expropriation. Conformément à la jurisprudence et à la doctrine relatives à l'article 544 du Code civil, le droit de la propriété est tout sauf un droit absolu. Dans son étude (1), la CREG soutient que la mise aux enchères de capacités de production virtuelles constitue une mesure réglementant l'usage des biens. La CREG affirme qu'une telle obligation de mise aux enchères de capacités de production virtuelles requiert l'élaboration d'une loi. De telles mesures ne doivent pas être exécutées par la procédure d'expropriation prévue par l'article 16 de la Constitution. En effet, même dans une qualification de transfert obligatoire de propriété, l'ingérence dans le droit de propriété est compatible avec l'article 1^{er} du premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme, pour autant qu'il y ait une légitime justification.

La présente proposition oblige les acteurs dominants du marché de la production d'électricité (pour la définition, voyez ci-dessus) à mettre aux enchères, au cours du premier trimestre suivant l'entrée en vigueur de la loi, 1 500 MW de capacités de production virtuelles. Il faudra ensuite, par trimestre, offrir (cumulativement) 500 MW supplémentaires jusqu'à ce que la partie qui domine le marché ne soit plus un acteur dominant, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elle dispose de moins de 4 000 MW de capacité installée. La mise aux enchères se fera sous la surveillance de la CREG. Les capacités de base du courant mis à disposition s'élèvent à 66 % alors que les capacités de pointe représentent 34 %.

(1) Étude (F)030918-CDC-214 relative à la mise en œuvre d'enchères de capacités virtuelles de production d'électricité. Commission de régulation de l'électricité et du gaz, 3 septembre 2003.

generation and retail differs significantly between Member States. In most Member States there are few companies with long positions leading to high « levels of concentration ». VPP's (auction of electricity) assist in some Member States (e.g. France) to improve the level of concentration ». Ook het Internationaal Energie Agentschap raad in zijn rapport (cf. hoger) aan : « *Ensure that mechanisms to reduce market concentration, such as VPP auctions, are regulated and conducted in a transparent and fair manner, and open to all interested parties. If VPP auctions continue to be used, consider modifying them so that their outcomes are consistent with an efficient, competitive market* ».

Een dergelijke verplichte veiling van productiecapaciteit kan niet worden beschouwd als onteigening. Volgens de jurisprudentie en de doctrine met betrekking tot artikel 544 van het Burgerlijk Wetboek is eigendom allesbehalve een absoluut recht. In zijn studie (1) stelt de CREG dat het veilen van VPP een maatregel is die het eigendomsrecht reglementeert. De CREG stelt dat een dergelijke verplichting voor de veiling van VPP het gevolg moet zijn van een wetgevend initiatief. Dergelijke maatregelen moeten niet plaatsvinden via de onteigeningsprocedure, zoals bepaald in artikel 16 van de Grondwet. Zelfs indien sprake zou zijn van verplichte overdracht van eigendom, dan is de inmenging in het eigendomsrecht verenigbaar met artikel 1 van het Eerste Aanvullend Protocol van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, voorzover er een wettelijke rechtvaardiging is.

Dit voorstel verplicht dominante spelers op de productiemarkt van elektriciteit (definitie zie hoger) om het eerste kwartaal na de inwerkingtreding van de wet 1 500 megawatt productiecapaciteit ter veiling aan te bieden via VPP. Per kwartaal moet (cumulatief) 500 MW meer worden aangeboden, tot de dominante marktpartij geen dominante marktpartij meer is, i.c. tot ze over minder dan 4 000 MW geïnstalleerd vermogen beschikt. De veiling gebeurt onder toezicht van de CREG. De verhouding basis/piek last capaciteit van de ter beschikking gestelde stroom bedraagt respectievelijk 66 en 34 %.

(1) Studie (F)030918-CDC-214 over de organisatie van de veiling van virtuele productiecapaciteiten van elektriciteit. Commissie voor de Regulering van de Elektriciteit en het Gas, 3 september 2003.

La proposition prévoit également de créer une base légale pour la bourse de l'électricité Belpex. Les consommateurs industriels qui sont trop petits pour acheter des capacités de production virtuelles accordent beaucoup d'importance au développement d'une bourse de l'électricité fonctionnant correctement. Un ancrage légal augmentera la sécurité juridique en la matière.

LA MISE À DISPOSITION D'UNE PARTIE DES CONTRATS D'ACHAT DE GAZ À LONG TERME GRÂCE À LA MISE AUX ENCHÈRES PAR LES ACTEURS DOMINANTS DU MARCHÉ

Par analogie avec ce qui se passe sur le marché de la production d'électricité, il y a aussi une forte domination du marché de l'achat de gaz naturel. Cela signifie que les fournisseurs qui veulent livrer leurs clients ou des producteurs d'électricité exploitant des centrales alimentées au gaz doivent acheter leur gaz naturel auprès d'un importateur appartenant au même groupe que leur concurrent.

Dans son rapport précité, la CREG propose d'obliger la partie qui domine le marché à céder à d'autres entreprises une partie des contrats conclus à long terme pour l'achat de gaz.

La présente proposition prévoit une base légale à cet effet. Les acteurs qui dominent le marché, c'est-à-dire les entreprises qui importent plus de 37 % du gaz naturel distribué sur le marché belge, sont obligés de mettre aux enchères une partie de leurs droits sur les contrats à long terme conclus pour l'achat de gaz naturel. La présente proposition oblige les acteurs dominants du marché du gaz naturel (pour la définition, voyez ci-dessus) à mettre aux enchères, au cours du premier trimestre suivant l'entrée en vigueur de la loi, 10 % du marché belge. Il faudra ensuite, par trimestre, offrir (cumulativement) 5 % de plus jusqu'à ce que 35 % des droits liés aux contrats aient été mis aux enchères. La proportion des quantités de gaz L et de gaz H doit être identique à la proportion des différents types pour le(s)quel(s) l'acteur qui domine le marché a des droits contractuels.

L'INDÉPENDANCE DU GESTIONNAIRE DU RÉSEAU DE TRANSPORT

Le premier et le dernier maillon de la chaîne de l'électricité sont la production et la fourniture. Ils peuvent être ouverts à la concurrence. Les deux autres étapes, le transport et la distribution, constituent le monopole naturel. Traditionnellement, le paysage électrique belge était à peine réglementé. La loi du 10 mars 1925 prévoyait une liberté quasi totale en matière de production et de transport d'électricité et une liberté relative en ce qui concerne la distribution d'électricité. La loi autorisait notamment les communes et les associations de communes à produire et à distribuer de l'électricité. Traditionnellement, la pro-

Het voorstel voorziet ook een wettelijke basis voor de elektriciteitsbeurs Belpex. Industriële verbruikers die te klein zijn voor de aankoop van VPP's hechten veel belang aan de uitbouw van een goed werkende elektriciteitsbeurs. Een wettelijke verankering verhoogt de juridische zekerheid hieromtrent.

HET TER BESCHIKKING STELLEN VAN EEN GEDEELTE VAN DE LANGETERMIJNGAS-CONTRACTEN DOOR MIDDEL VAN VEILING DOOR DOMINANTE MARKTSPELERS

Gelijkaardig aan de situatie op de elektriciteitsproductiemarkt is er ook een grote dominantie op de markt voor inkoop van aardgas. Dit betekent dat leveranciers aan klanten of elektriciteitsproducenten met gasgestookte installaties hun aardgas moeten betrekken bij een invoerder uit dezelfde groep als hun concurrent.

De CREG stelt in haar hogervermeld rapport voor de verplichte overdracht door de dominante marktpartij van een gedeelte van de langetermijncontracten voor de aankoop van gas over te dragen aan andere ondernemingen.

Dit voorstel voorziet hiervoor in een wettelijke basis. Dominante marktspelers, zijne ondernemingen die meer dan 37 % van het aardgas dat wordt verdeeld op de Belgische markt invoeren, worden verplicht een gedeelte van hun langetermijncontractrechten voor de aankoop van aardgas te veilen. Dit voorstel verplicht dominante spelers op de aardgasmarkt (definitie zie hoger) om het eerste kwartaal na de inwerkingtreding van de wet 10 % van de Belgische markt voor veiling ter beschikking te stellen. Per kwartaal moet (cumulatief) 5 % meer worden aangeboden, tot 35 % van contractrechten geveild is. De verhouding L-gas/H-gas moet dezelfde zijn als die van het aardgas waarvoor de dominante marktspeler contractrechten heeft.

DE ONAFHANKELIJKHEID VAN DE TRANSMISSIENETBEHEERDER

De eerste en de laatste stap in de elektriciteitsketen zijn de productie en de levering. Die zijn geschikt voor concurrentie. De andere twee stappen, de transmissie en de distributie, vormen het natuurlijke monopolie. Het Belgische elektriciteitslandschap was traditioneel amper gereguleerd. De wet van 10 maart 1925 voorzag in een quasi totale vrijheid van productie en transmissie van elektriciteit en in een relatieve vrijheid wat betreft de elektriciteitsdistributie. De wet kende onder meer de gemeenten, respectievelijk verenigingen van gemeenten, de bevoegdheid toe om actief te zijn inzake de productie en distributie van elektriciteit.

duction, le transport et la distribution d'électricité en Belgique étaient principalement aux mains d'une seule entreprise, occupant une position monopolistique.

Pour la gestion du réseau de transport, Electrabel et SPE ont créé la joint-venture CPTE. Depuis, l'entreprise Elia a été désignée comme gestionnaire du réseau de transport. Actuellement, Electrabel continue de détenir une part importante du capital d'Elia.

Une des clefs pour la réussite de la libéralisation du marché de l'électricité est la possibilité, pour les acteurs du marché, d'avoir un accès libre et équitable au réseau de transport d'énergie existant, en l'occurrence l'« accès de tiers au réseau » (ATR).

L'étude de London Economics, le rapport de la Commission européenne, la CREG (dans ses recommandations au sujet de la fusion annoncée entre Suez et Gaz de France) et l'Agence internationale de l'énergie plaident tous pour un découplage complet de la propriété en ce qui concerne les activités sur le plan de la production et de la fourniture, d'une part (marché libéralisé sur lequel la concurrence doit jouer), et sur le plan du transport et de la distribution, d'autre part (monopole naturel). La présente proposition dispose que 50 % des administrateurs du conseil d'administration du gestionnaire du réseau de transport (GRT) doivent être indépendants. Les autres administrateurs ne peuvent pas avoir de lien avec les producteurs ou fournisseurs d'électricité. De cette manière, les administrateurs mandatés par les producteurs et fournisseurs disparaîtront du conseil d'administration du GRT, ce qui fait que ces derniers ne seront donc plus au courant des informations stratégiques du GRT, et ne pourront plus non plus influencer ses décisions stratégiques.

Par ailleurs, les producteurs et les fournisseurs ne pourront pas détenir globalement plus de 24,99 % des actions du capital du GRT (et ne disposeront donc pas d'une majorité de blocage). Cela signifie pour Elia qu'une partie des actions d'Electrabel et/ou de la SPE devront être vendues au holding communal publi-T, qui pourra le cas échéant les mettre en bourse.

L'INDÉPENDANCE DU GESTIONNAIRE DU RÉSEAU DE TRANSPORT DE GAZ NATUREL

Alors que la part des producteurs dans le capital du gestionnaire du réseau de transport Elia a été réduite à 30 % des actions, la part de Suez dans le capital de Fluxys, le gestionnaire du réseau de transport de gaz naturel, est de 57,25 %. Suez dispose également d'une majorité au sein des gestionnaires des terminaux GNL et de la capacité de stockage. Cela signifie que Suez possède une majorité des actions et exerce une fonction de contrôle lorsque ces gestionnaires prennent des décisions stratégiques. Cela signifie égale-

Traditioneel was de productie, de transmissie en de distributie van elektriciteit in België grotendeels in handen van één enkele onderneming, een monopolist.

Voor het beheer van het transmissienet, richtten Electrabel en SPE het joint-venturebedrijf CPTE op. Ondertussen werd het bedrijf Elia aangesteld als beheerder van het transmissienet. Binnen Elia, blijft Electrabel voornamelijk een belangrijk aandeel aanhouden.

Eén van de belangrijkste elementen voor een succesvolle liberalisering van de elektriciteitsmarkt is de mogelijkheid voor marktdeelnemers om een vrije en eerlijke toegang te krijgen tot het bestaande energietransportnetwerk, namelijk de *Third Party Access* (TPA).

Zowel de studie van London Economics, het rapport van de Europese Commissie, de CREG in haar aanbevelingen met betrekking tot de aangekondigde fusie tussen Suez en Gaz de France, als het Internationaal Energie Agentschap breken een lans voor een volledige eigendomsontvlechting van activiteiten op vlak van productie en levering, enerzijds, (vrijgemaakte markt waarop concurrentie moet spelen) en transport en distributie, anderzijds, (natuurlijk monopolie). Dit voorstel bepaalt dat de raad van bestuur van de transmissienetbeheerder (TNB) voor 50 % moet bestaan uit onafhankelijke bestuurders. De andere bestuurders mogen geen banden hebben met producenten of leveranciers van elektriciteit. Op deze manier verdwijnen de bestuurders van de producenten/leveranciers uit de raad van bestuur van de TNB, waardoor zij ook niet op de hoogte zullen zijn van strategische informatie van de TNB en strategische beslissingen van de TNB niet langer zullen kunnen beïnvloeden.

Verder wordt het gezamenlijk aandeelhouderschap van producenten en leveranciers in het kapitaal van de TNB beperkt tot maximum 24,99 % van de aandelen (dus minder dan de blokkeringsminderheid). Dit betekent voor Elia dat een gedeelte van de aandelen van Electrabel en/of SPE moet worden verkocht aan de gemeentelijke holding publi-T welke die dan eventueel naar de beurs kan brengen.

DE ONAFHANKELIJKHEID VAN DE BEHEERDER VAN HET AARDGASVERVOERSNET

Daar waar het aandeel van de producenten in de transmissienetbeheerder Elia werd verminderd tot 30 % van de aandelen, is het aandeel van Suez in Fluxys, de beheerder van het vervoersnetwerk voor aardgas 57,25 %. Ook in de beheerders van de LNG-terminals en de opslagcapaciteit heeft Suez een meerderheid. Dit betekent dat Suez een meerderheid van de aandelen bezit en een controlerende functie heeft wanneer deze beheerders strategische beslissingen nemen. Dit betekent ook dat concurrerende

ment que les producteurs d'électricité concurrents qui exploitent des centrales au gaz dépendent indirectement de leur concurrent pour le transport de leur gaz. En cas de fusion de Suez avec Gaz de France, cela signifierait que l'État français deviendrait l'actionnaire principal du réseau belge de transport de gaz naturel, des terminaux GNL et des installations de stockage. Si une crise d'approvisionnement devait éclater en France, cela pourrait mettre en péril la sécurité d'approvisionnement du marché belge.

La concentration actuelle sur le marché du gaz naturel et la présence du plus grand fournisseur de gaz dans le gestionnaire du réseau entraînent un ralentissement des investissements dans le réseau. Ainsi, la CREG fait observer dans son avis (*cf. supra*) que les retards dans les investissements chez Fluxys ont provoqué la congestion du réseau de transport de gaz naturel en Belgique, ce qui réduit à son tour la pression de la concurrence sur Distrigaz et a, en outre, donné lieu à un dysfonctionnement du hub de Zeebrugge. La CREG soutient que l'indépendance des gestionnaires du réseau est une condition primordiale à la régulation du marché libéralisé du gaz naturel. La CREG stipule qu'il est souhaitable d'éviter qu'un gouvernement étranger détermine le développement de l'infrastructure de base pour le transport de gaz. L'Agence internationale de l'énergie souligne la même chose dans son rapport (*cf. supra*): «*A key issue is that all entry points to the country are contractually congested — the Suez Group continues to control nearly all entry capacity to the country on long-term contracts. Storage capacity is allocated each year according to priority rights that favour the Suez Group. All transit capacity that provides access to the hub in Zeebrugge is controlled by Suez under existing long-term contracts. In addition, the company has ownership interests in Fluxys (the transportation system operator), a majority of the distribution system operators, the services company and the Belgian electronic customer database. This concentration makes it difficult for other players to have access to the market and gives Suez the ability to leverage its market power. To make greater progress towards a competitive energy market within Belgium, the energy market structure should be modified so that asset owners are given incentives to offer effective third-party access (TPA). This means that the interests of the inter-municipal distribution companies and the supply companies should be de-coupled through effective unbundling, Fluxys should be completely independent of gas suppliers and consumers, a secondary capacity market should be implemented and regulators should be given more power to enforce compliance within the market. If legal separation does not provide effective competition, then stronger measures — including ownership unbundling — should be considered.*»

La présente proposition prévoit que le conseil d'administration des gestionnaires du réseau de trans-

elektriciteitsproducenten met gasgestookte centrales onrechtstreeks van hun concurrent afhankelijk zijn voor het vervoer van hun gas. Bij een fusie van Suez met Gaz de France zou dit betekenen dat de Franse Staat de grootste aandeelhouder wordt in het Belgische aardgasvervoersnet, de LNG-terminals en de installaties voor opslag. Bij een eventuele bevoorradingscrisis in Frankrijk zou dit de bevoorradingszekerheid van de Belgische markt in het gedrang kunnen brengen.

De huidige concentratie op de aardgasmarkt en de aanwezigheid van de grootste gasleverancier in de netwerkbeheerder leiden tot vertraagde investeringen in het netwerk. Zo merkt de CREG in haar advies (*cf. supra*) op dat vertragingen in de investeringen in Fluxys geleid hebben tot een congestie van het aardgasvervoersnet in België, wat op zijn beurt de concurrentiedruk op Distrigas vermindert en leidt tot een slecht functioneren van de hub in Zeebrugge. De CREG stelt dat de onafhankelijkheid van de netbeheerders een primordiale voorwaarde is voor een goede regulering van de vrijgemaakte aardgasmarkt. De CREG stipuleert dat het wenselijk is te voorkomen dat een buitenlandse regering de uitbouw van de basisinfrastructuur voor het vervoer van gas zou bepalen. Ook het Internationaal Energie Agentschap wijst er in zijn rapport (*cf. supra*) op dat «*A key issue is that all entry points to the country are contractually congested — the Suez Group continues to control nearly all entry capacity to the country on long-term contracts. Storage capacity is allocated each year according to priority rights that favour the Suez Group. All transit capacity that provides access to the hub in Zeebrugge is controlled by Suez under existing long-term contracts. In addition, the company has ownership interests in Fluxys (the transportation system operator), a majority of the distribution system operators, the services company and the Belgian electronic customer database. This concentration makes it difficult for other players to have access to the market and gives Suez the ability to leverage its market power. To make greater progress towards a competitive energy market within Belgium, the energy market structure should be modified so that asset owners are given incentives to offer effective third-party access (TPA). This means that the interests of the inter-municipal distribution companies and the supply companies should be de-coupled through effective unbundling, Fluxys should be completely independent of gas suppliers and consumers, a secondary capacity market should be implemented and regulators should be given more power to enforce compliance within the market. If legal separation does not provide effective competition, then stronger measures — including ownership unbundling — should be considered*».

Dit voorstel bepaalt dat de raad van bestuur van de beheerders van het aardgasvervoersnet (TNB), van de

port de gaz naturel (GRT), des terminaux GNL et des installations de stockage du gaz doit se composer pour moitié d'administrateurs indépendants. Les autres administrateurs ne peuvent pas avoir de lien avec les acheteurs et fournisseurs de gaz naturel ou avec les producteurs d'électricité. De cette manière, les administrateurs mandatés par les fournisseurs disparaîtront du conseil d'administration des gestionnaires des installations de gaz naturel, ce qui fait que les fournisseurs ne seront donc plus au courant des informations stratégiques des gestionnaires, et ne pourront plus influencer leurs décisions stratégiques.

Par ailleurs, les producteurs et les fournisseurs ne pourront pas détenir globalement plus de 24,99 % des actions du capital du gestionnaire du réseau de transport de gaz naturel (et ne disposeront donc pas d'une minorité de blocage). Cela signifie pour Fluxys qu'une partie des actions de Suez devront être vendues au holding communal Publigaz, qui pourra le cas échéant les mettre en bourse. Cela devra être réalisé avant la fin de l'année 2006.

La présente proposition introduit par ailleurs pour les gestionnaires de l'infrastructure de gaz naturel des règles complémentaires en matière de bonne gouvernance sur le plan de la gestion des filiales, sur les exigences en matière d'indépendance du personnel, de confidentialité des données et de non-discrimination des entreprises. Les gestionnaires seront également tenus de respecter un règlement technique établi par le Roi.

Par analogie avec ce qui est prévu pour le gestionnaire du réseau de transport d'électricité, le gestionnaire du réseau de transport de gaz naturel est désigné pour une période de 20 ans.

SUPPRESSION DE LA DISTINCTION ENTRE LE TRANSIT ET LE TRANSPORT DE GAZ NATUREL

La Belgique est l'un des rares pays de l'Union européenne à établir une distinction entre le transit et le transport de gaz naturel. Le transport fait l'objet d'une régulation, les tarifs de transport sont contrôlés par la CREG et adaptés au besoin. Par contre, le transit constitue une activité commerciale non régulée. Il y a donc un risque qu'une partie des frais pour le réseau de transit (qui est en réalité identique au réseau de transport) soit supportée par le consommateur belge par l'intermédiaire des tarifs de transport de Fluxys. L'Agence internationale de l'énergie dresse le même constat dans son rapport (*cf. supra*): « *The elimination of the distinction between transit of international gas and transport of national gas would be beneficial for better integration with other European networks.* ». L'AIE formule d'ailleurs les recommandations suivantes: « *Eliminate the technical distinction between gas «transit» and «transportation» so that other participants can gain access to Belgium's considerable*

LNG-terminalinstallaties en van de installaties voor de opslag van gas voor de helft moet bestaan uit onafhankelijke bestuurders. De andere bestuurders mogen geen banden hebben met inkopers en leveranciers van aardgas of producenten van elektriciteit. Op die manier verdwijnen de bestuurders van de leveranciers uit de raad van bestuur van de beheerders van de aardgasinstallaties, waardoor zij ook niet op de hoogte zullen zijn van strategische informatie van de beheerders en strategische beslissingen van de beheerders niet langer zullen kunnen beïnvloeden.

Verder wordt het gezamenlijk aandeelhouderschap van producenten en leveranciers in het kapitaal van de beheerder van het aardgasvervoersnet beperkt tot maximum 24,99 % van de aandelen (dus minder dan de blokkeringsminderheid). Dit betekent voor Fluxys dat een gedeelte van de aandelen van Suez moet worden verkocht aan de gemeentelijke holding Publigaz welke die dan eventueel naar de beurs kan brengen. Dit moet tegen eind 2006 gebeurd zijn.

Verder voert dit voorstel voor de beheerders van de aardgasinfrastructuur bijkomende regels in wat betreft behoorlijk bestuur (*good governance*) op vlak van het beheer van dochterondernemingen, vereisten inzake onafhankelijkheid van het personeel, vertrouwelijkheid van commerciële gegevens en van niet-discriminatie van ondernemingen. De beheerders wordt ook opgelegd om een technisch reglement na te leven dat door de Koning wordt opgesteld.

De beheerder van het aardgasvervoersnet wordt, analoog met de beheerder van het elektriciteitstransmissienet, aangesteld voor een periode van 20 jaar.

OPHEFFEN VAN HET ONDERSCHIED TUSSEN DOORVOER (TRANSIT) EN VERVOER (TRANSPORT) VAN AARDGAS

België maakt, als één van de weinige landen in de Europese Unie een onderscheid tussen doorvoer (transit) en vervoer (transport) van aardgas. Vervoer wordt gereguleerd, de transporttarieven worden door de CREG gecontroleerd en indien nodig aangepast. Transit is daarentegen een niet-gereguleerde commerciële activiteit. Hierdoor bestaat het risico dat een gedeelte van de kosten voor het transitnetwerk (dat in de feiten hetzelfde is als het netwerk voor transport) wordt gedragen door de Belgische gebruiker via de transporttarieven van Fluxys. Ook het Internationaal Energie Agentschap stelt in zijn rapport (*cf. supra*) voor: « *The elimination of the distinction between transit of international gas and transport of national gas would be beneficial for better integration with other European networks.* ». In de aanbevelingen schrijft het IEA: « *Eliminate the technical distinction between gas «transit» and «transportation» so that other participants can gain access to Belgium's*

transit capacity. Belgium will thereby maintain its position as an attractive transit country. Monitor the ongoing integration of the transit system with the domestic supply system. ».

La présente proposition supprime la distinction entre les deux activités établie dans la loi sur le gaz. La définition du transport est étendue de manière à s'appliquer également au transit. Cela signifie que la CREG pourra contrôler les deux activités et lutter contre une subsidiation croisée éventuelle.

L'AFFECTATION DES PROVISIONS CONSTITUÉES POUR LE DÉMANTELÈMENT DES CENTRALES NUCLÉAIRES, AUX PRODUCTEURS D'ÉLECTRICITÉ À PARTIR DE SOURCES D'ÉNERGIE RENOUVELABLES ET À PARTIR D'INSTALLATIONS DE COGÉNÉRATION

Dans la facture d'électricité du consommateur belge, est incluse une cotisation pour le démantèlement futur des centrales nucléaires de Doel et de Tihange. Ces provisions sont détenues par la SA Synatom, filiale à 100 % de la SA Electrabel. La somme nécessaire au démantèlement des centrales nucléaires est évaluée à 9,75 milliards d'euros; actuellement, Synatom dispose d'environ 4 milliards d'euros. Electrabel peut emprunter actuellement 75 % de cette somme (soit environ 3 milliards d'euros) aux taux d'intérêt des OLO en vue d'investissements.

Trois problèmes se posent à cet égard.

1. En pouvant disposer à bon prix de ce capital, Electrabel possède un bon rating et peut faire appel à bon compte au marché des capitaux. Ses concurrents ne disposent pas d'un tel avantage et ont donc des charges de capital supérieures à celles d'Electrabel. Cela constitue un handicap concurrentiel supplémentaire.

2. Comme Electrabel est *de facto* contrôlée par une société étrangère (Suez, ou éventuellement Gaz de France), il existe un risque que ce capital soit investi dans des installations étrangères: gazoducs stratégiques dans des pays tiers, centrales nucléaires à l'étranger, champs gaziers, etc. Cela pourrait porter atteinte à la disponibilité des fonds.

3. Puisque la SA Electrabel tire des profits non anticipés (*windfall profits*) importants de ses anciennes installations (*cf. supra*), ses besoins en matière d'investissement en Belgique sont peu importants. En revanche, les nouveaux acteurs qui ont de grands besoins en matière d'investissement ne peuvent profiter de ce capital.

La présente proposition met 75 % de ces fonds à la disposition des producteurs (tant Electrabel que les nouveaux acteurs) qui veulent investir dans la production complémentaire d'électricité à partir de sources renouvelables ou à partir d'installations de cogé-

considerable transit capacity. Belgium will thereby maintain its position as an attractive transit country. Monitor the ongoing integration of the transit system with the domestic supply system ».

Dit voorstel heft het onderscheid in de Gaswet tussen beide activiteiten op. De definitie van vervoer wordt uitgebreid zodat ook doorvoer eronder valt. Dit betekent dat de CREG beide activiteiten kan controleren en eventuele kruissubsidiëring tegengaan.

HET TER BESCHIKKING STELLEN VAN VOORZIENINGEN VOOR HET ONTMANTELEN VAN DE KERNCENTRALES AAN PRODUCENTEN VAN ELEKTRICITEIT UIT HERNIEUWBARE BRONNEN EN UIT INSTALLATIES VOOR WARMTEKRACHTKOPPELING

De Belgische consument van elektriciteit betaalt via de prijs een bijdrage voor de toekomstige ontmanteling van de kerncentrales in Doel en Tihange. Die provisies zijn ondergebracht in de NV Synatom, 100 % dochter van Electrabel NV. De benodigde som voor de ontmanteling van de kerncentrales is naar schatting 9,75 miljard euro; in de spaarpot van Synatom zit momenteel een 4 miljard euro. 75 % (dus zo'n 3 miljard euro) mag door Electrabel worden ontleend aan OLO-rente voor investeringen.

Hierbij rijzen drie problemen:

1. Door goedkoop te kunnen beschikken over dit kapitaal heeft Electrabel een goede rating en kan het goedkoop een beroep doen op de kapitaalmarkten. Concurrenten beschikken niet over dit voordeel en hebben dus hogere kapitaalskosten dan Electrabel. Dit betekent een bijkomend concurrentienadeel.

2. Vermits Electrabel *de facto* wordt gecontroleerd door een buitenlandse maatschappij (Suez, eventueel Gaz de France) bestaat het risico dat dit kapitaal in buitenlandse installaties wordt geïnvesteerd: strategische aardgaspijpleidingen in derde landen, kerncentrales in het buitenland, gasvelden, De opeisbaarheid van het geld komt op die manier in het gedrang.

3. Doordat Electrabel NV over belangrijke *windfall profits* beschikt uit zijn oude installaties (zie hoger) heeft het een kleine investeringsbehoefte in België. Nieuwe spelers, welke die wel hebben, kunnen geen beroep doen op dit kapitaal.

Dit voorstel stelt de 75 % waarvan sprake ter beschikking van producenten (zowel Electrabel als nieuwe spelers) die willen investeren in bijkomende productie van elektriciteit uit hernieuwbare bronnen of uit warmtekrachtkoppeling (WKK) in België. Dit

nération en Belgique. La mesure proposée permettra de mettre Electrabel et les nouveaux investisseurs sur le marché belge sur un pied d'égalité (*level playing field*).

Cette mesure garantira également la disponibilité permanente du capital en Belgique. En effet, si la disponibilité du capital devait être hypothéquée, les installations en Belgique (éoliennes, centrales à biomasse, centrales hydrauliques, unités de cogénération, etc.) pourraient toujours faire l'objet d'une saisie conservatoire. Les risques liés à ce type d'investissement sont aussi moins importants que ceux liés à des champs gaziers *off-shore*, comme le champ gazier Snow White, dans lequel Gaz de France investit actuellement.

La proposition vise également à créer un incitant supplémentaire à la production d'énergie à partir de sources renouvelables ou à partir d'installations de cogénération. L'augmentation de la part d'électricité produite à partir de sources renouvelables et d'unités de cogénération est un des objectifs de la politique énergétique européenne. Elle permettra de diminuer les émissions de CO₂ au sein de l'Union européenne, ce qui a son importance dans le cadre du Protocole de Kyoto et de la politique climatique européenne, d'une part, et rendra l'Europe moins dépendante de l'approvisionnement en énergie de l'étranger, d'autre part. C'est l'un des objectifs essentiels de la politique énergétique européenne, énoncé dans le Livre vert (1) de la Commission.

*
* *

zorgt voor een gelijk speelveld (*level playing field*) tussen Electrabel en nieuwe investeerders op de Belgische markt.

Ook de blijvende opeisbaarheid van het kapitaal in België is hierdoor verzekerd. Op installaties in België (windturbines, biomassacentrales, waterkrachtcentrales, WKK-centrales, ...) kan immers, mocht de beschikbaarheid van het kapitaal in gevaar zijn, steeds bewarend beslag worden gelegd. De risico's van dit type investeringen is ook lager dan dat van off-shoregasvelden zoals het Snow White-gasveld, waarin Gaz de France momenteel investeert.

Het voorstel zorgt ook voor een bijkomende stimulans voor de uitbouw van energie uit hernieuwbare bronnen of via warmtekraftkoppeling. De toename van het aandeel elektriciteit dat wordt betrokken uit hernieuwbare bronnen en uit warmtekraftkoppeling is een doelstelling van het Europese energiebeleid. Niet enkel wordt hierdoor de uitstoot van CO₂ in de Europese Unie verlaagd, wat van belang is in het kader van het Protocol van Kyoto en het Europese klimaatbeleid. Ook wordt Europa op die manier minder afhankelijk van energiebevoorrading uit het buitenland. Dit is een belangrijke doelstelling van het Europese energiebeleid, zoals verwoord in het Groenboek (1) van de Commissie.

Bart MARTENS.
Myriam VANLERBERGHE.

*
* *

(1) Livre vert: Vers une stratégie européenne de sécurité d'approvisionnement énergétique. Commission européenne, 2000.

(1) Groenboek: Op weg naar een Europese strategie voor een continue energievoorziening. Europese Commissie, 2000.

PROPOSITION DE LOICHAPITRE 1^{er}**Dispositions générales**Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution, à l'exception de l'article 6 qui règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 2 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, ci-après dénommée «loi sur l'électricité», et modifiée en dernier lieu par la loi du 20 juillet 2005, sont apportées les modifications suivantes :

A. Dans l'unique alinéa, il est inséré un 30^o*bis*, rédigé comme suit :

« 30^o*bis* « administrateur, indépendant des producteurs et des fournisseurs d'électricité » : tout administrateur qui

— répond aux conditions de l'article 524, § 4, du Code des sociétés et

— n'a pas exercé pendant les vingt-quatre mois précédant sa désignation une fonction ou activité, rémunérée ou non, au service d'une entreprise d'électricité ou d'une entreprise liée;

— n'a pas exercé pendant les neuf mois précédant sa désignation une fonction ou activité, rémunérée ou non, au service d'un distributeur. »

B. Le même alinéa unique est complété par un 41^o, rédigé comme suit :

« 41^o « acteur dominant du marché » : entreprise qui dispose sur le territoire belge d'une capacité de production d'électricité supérieure à 4 000 MW. La capacité de production de l'entreprise et des entreprises qui y sont associées et liées est déterminée par la commission. »

Art. 3

À l'article 1^{er} de la loi du 12 avril 1965 relative au transport de produits gazeux et autres par canalisa-

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepalingen

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, met uitzondering van artikel 6 dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 2 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, hierna « de elektriciteitswet » genaamd, en laatst gewijzigd bij de wet van 20 juli 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in het enig lid wordt een 30^o*bis* ingevoegd, luidende :

« 30^o*bis* « bestuurder, onafhankelijk van producenten en leveranciers van elektriciteit » : elke bestuurder die

— voldoet aan de voorwaarden van artikel 524, § 4, van het Wetboek van vennootschappen en

— tijdens de vierentwintig maanden die zijn aanstelling voorafgegaan zijn geen functie of activiteit heeft uitgeoefend, al dan niet bezoldigd, ten dienste van een onderneming die elektriciteit produceert, aankoopt of levert of van een aanverwante onderneming;

— tijdens de negen maanden, die zijn aanstelling voorafgegaan zijn, geen functie of activiteit heeft uitgeoefend, al dan niet bezoldigd, ten dienste van een distributeur. »

B. hetzelfde enig lid wordt aangevuld met een 41^o, luidende :

« 41^o « dominante marktspeeler » : onderneming die over een productiecapaciteit voor elektriciteitsproductie beschikt op het Belgische grondgebied die groter is dan 4 000 megawatt. De productiecapaciteit van de onderneming en van de daarmee geassocieerde en verbonden ondernemingen wordt bepaald door de commissie. »

Art. 3

In artikel 1 van de wet van 12 april 1965 betreffende het vervoer van gasachtige producten en andere door

tions, ci-après dénommée « loi sur le gaz », et modifiée en dernier lieu par la loi du 1^{er} juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

A. Dans l'unique alinéa, il est inséré un 45^o*bis*, rédigé comme suit :

« 45^o*bis* « administrateur, indépendant des fournisseurs de gaz naturel » : tout administrateur qui

— répond aux conditions de l'article 524, § 4, du Code des sociétés et

— n'a pas exercé pendant les vingt-quatre mois précédant sa désignation une fonction ou activité, rémunérée ou non, au service d'une entreprise qui produit, achète ou fournit du gaz naturel ou au service d'une entreprise liée;

— n'a pas exercé pendant les vingt-quatre mois précédant sa désignation une fonction ou activité, rémunérée ou non, au service d'une entreprise d'électricité au sens de l'article 2, 15^o*ter*, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité;

— n'a pas exercé pendant les neuf mois précédant sa désignation une fonction ou activité, rémunérée ou non, au service d'un distributeur »;

B. Le même alinéa unique est complété par un 50^o, libellé comme suit :

« 50^o « acteur dominant du marché » : entreprise de gaz naturel qui importe ou achète plus de 37 % de la quantité totale de gaz naturel achetée en Belgique à des fins d'approvisionnement du marché belge. La part de l'entreprise dans la quantité totale de gaz naturel qui est produite et achetée et qui est distribuée en Belgique est fixée par la commission. »

CHAPITRE 2

Modification de taxes fédérales sur l'électricité et le gaz

Art. 4

À l'article 15/10, § 2, de la loi sur le gaz, inséré par la loi du 29 avril 1999, l'alinéa 3 est abrogé.

Art. 5

À l'article 15/10, § 2, de la même loi, l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante :

« Sur la proposition de la commission, le Roi arrête les règles relatives à la fixation de ce coût et de

middel van leidingen, hierna « de gaswet » genaamd, en laatst gewijzigd bij de wet van 1 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in het enig lid wordt een 45^o*bis* ingevoegd, luidende :

« 45^o*bis* « bestuurder, onafhankelijk van leveranciers van aardgas » : elke bestuurder die

— voldoet aan de voorwaarden van artikel 524, § 4, van het Wetboek van vennootschappen en

— tijdens de vierentwintig maanden die zijn aanstelling voorafgegaan zijn geen functie of activiteit heeft uitgeoefend, al dan niet bezoldigd, ten dienste van een onderneming die aardgas produceert, aankoopt of levert of van een aanverwante onderneming;

— tijdens de vierentwintig maanden die zijn aanstelling voorafgegaan zijn geen functie of activiteit heeft uitgeoefend, al dan niet bezoldigd, ten dienste van een elektriciteitsbedrijf als in artikel 2, 15^o*ter* in de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt;

— tijdens de negen maanden, die zijn aanstelling voorafgegaan zijn, geen functie of activiteit heeft uitgeoefend, al dan niet bezoldigd, ten dienste van een distributeur. »;

B. hetzelfde enig lid wordt aangevuld met een 50^o, luidende :

« 50^o « dominante marktspeler » : aardgasonderneming die meer dan 37 % van al het in België aangekochte aardgas invoert of aankoopt voor levering op de Belgische markt. Het aandeel van onderneming in de totale hoeveelheid aardgas die wordt geproduceerd en aangekocht en in België wordt verdeeld wordt bepaald door de commissie. »

HOOFDSTUK 2

Wijziging van federale heffingen op elektriciteit en gas

Art. 4

In artikel 15/10, § 2, van de gaswet, ingevoegd bij wet van 29 april 1999, wordt het derde lid opgeheven.

Art. 5

In artikel 15/10, § 2, van dezelfde wet wordt het vierde lid vervangen als volgt :

« Op voorstel van de commissie stelt de Koning de regels vast voor de bepaling van deze kost en de

l'intervention en faveur des opérateurs du marché concernés en vue de la prise en charge de celui-ci. »

Art. 6

L'article 21*bis* de la loi sur l'électricité, inséré par la loi du 20 juillet 2005, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 21*bis*. — § 1^{er}. Il est instauré une taxe sur l'électricité produite au moyen de centrales au charbon et de centrales nucléaires qui ont été amorties sur le marché protégé, en vue de financer certaines obligations de service public, une compensation de la perte de revenus des communes à la suite de la libéralisation du marché de l'électricité et les coûts liés à la régulation et au contrôle du marché de l'électricité et du gaz. La commission assure la perception de cette taxe.

§ 2. Par centrales au charbon, on entend les centrales qui utilisent comme combustible le charbon, le coke et le lignite relevant des codes NC 2701, 2702 et 2704. Les codes de la nomenclature combinée visée dans le présent article sont ceux figurant dans le règlement CEE n° 2031/2001 de la Commission européenne du 6 août 2001 modifiant l'annexe I du règlement CEE n° 2658/87 du Conseil relatif à la nomenclature tarifaire et statistique et aux tarifs douaniers communs. Si ces centrales utilisent aussi d'autres combustibles que le charbon, la production d'électricité à partir du charbon est calculée au prorata.

Par centrales nucléaires, on entend des centrales de production d'électricité à partir de la fission de combustibles nucléaires.

Les centrales au charbon et les centrales nucléaires sont considérées comme amorties dans le marché protégé si elles ont été mises en production avant le 1^{er} janvier 1987.

§ 3. Le taux de la taxe, visée au § 1^{er}, est de 23 %. L'assiette de cette taxe correspond au produit de l'électricité produite sur une base annuelle par la différence entre le prix de gros de l'électricité et le coût de la production d'électricité, majoré d'une marge bénéficiaire équitable. La taxe est calculée selon les formules suivantes :

$$WPTc = 0,23 * MWh * (WS - (Pc * (1 + M)))$$

$$WPTn = 0,23 * MWh * (WS - (Pn * (1 + M)))$$

Dans ces formules, WPTc représente la taxe sur la production d'électricité à partir de centrales au charbon, visée au § 2, WPTn la taxe sur la production

tussenkomst ten gunste van de betrokken marktope-
ratoren voor het ten laste nemen ervan. »

Art. 6

Artikel 21*bis* van de elektriciteitswet, ingevoegd bij de wet van 20 juli 2005, wordt vervangen als volgt :

« Art. 21*bis*. — § 1. Er wordt een «heffing op elektriciteit, geproduceerd met steenkoolcentrales en nucleaire centrales die werden afgeschreven in de beschermde markt» ingesteld ter financiering van sommige openbare dienstverplichtingen, van een compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de vrijmaking van de elektriciteitsmarkt en van de kosten verbonden aan de regulering van en de controle op de elektriciteits- en gasmarkt. De commissie staat in voor de inning van deze heffing.

§ 2. Onder steenkoolcentrales wordt verstaan centrales waar steenkool, cokes en bruinkool van de GN codes 2701, 2702 en 2704 als brandstof worden gebruikt. De codes van de in dit artikel bedoelde gecombineerde nomenclatuur verwijzen naar die welke zijn vastgesteld in de verordening EEG nr. 2031/2001 van de Europese Commissie van 6 augustus 2001 tot wijziging van bijlage I van de verordening EEG nr. 2658/87 van de Raad met betrekking tot de tarief- en statistieknomenclatuur en het gemeenschappelijk douanetarief. Indien in deze centrales naast steenkool ook andere brandstoffen worden gebruikt wordt de elektriciteitsproductie uit steenkool pro rata berekend.

Onder nucleaire centrales worden centrales verstaan waar elektriciteit wordt opgewekt door middel van splijting van kernbrandstoffen.

Steenkoolcentrales en nucleaire centrales worden beschouwd te zijn afgeschreven in de beschermde markt indien ze in productie werden genomen vóór 1 januari 1987.

§ 3. Het tarief van de heffing, zoals bedoeld in § 1, bedraagt 23 %. De belastingsgrondslag van dezelfde heffing is het product van de geproduceerde elektriciteit op jaarbasis en het verschil tussen de groothandelsprijs voor elektriciteit en de kostprijs voor de productie van de elektriciteit, vermeerderd met een redelijke winstmarge. De heffing wordt dan berekend volgens volgende formules :

$$WPTc = 0,23 * MWh * (WS - (Pc * (1 + M)))$$

$$WPTn = 0,23 * MWh * (WS - (Pn * (1 + M)))$$

In deze formule is WPTc de heffing op elektriciteit uit steenkoolcentrales, zoals bedoeld in § 2, WPTn de heffing op elektriciteit uit nucleaire centrales, zoals

d'électricité à partir de centrales nucléaires, visée au § 2, MWh la production annuelle d'électricité, exprimée en mégawattheures, WS le prix de gros de l'électricité exprimé en euros par mégawattheure, Pc le prix de production exprimé en euro par mégawattheure pour la production d'électricité à partir de charbon, Pn le prix de production exprimé en euros par mégawattheure pour la production d'électricité à partir de centrales nucléaires, et M une marge équitable destinée à rémunérer les capitaux investis.

§ 4. Le prix de gros WS de l'électricité, visé au § 3, est fixé par la commission dans les deux mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, sur la base du prix moyen de l'électricité sur le marché belge pendant les 12 mois précédant le calcul. Sur la proposition de la commission, le Roi peut définir des règles particulières relatives à la fixation du prix de gros. Tant que la commission n'a pas fixé de prix de gros, le prix de gros WS est fixé à 58 euros par mégawattheure.

§ 5. Le coût Pc de la production d'électricité à partir de charbon, majoré d'une marge équitable M, tel que visée au § 3, est fixé à 33 euros par mégawattheure au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

§ 6. Le coût Pn de la production d'électricité à partir de centrales nucléaires, majoré d'une marge équitable M, visé au § 3, est fixé à 21 euros par mégawattheure au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

§ 7. Un producteur d'électricité exploitant des centrales visées au § 2 peut, dans les deux mois de l'entrée en vigueur de la présente loi, demander à la commission de modifier le prix de production Pc ou Pn, visé au § 3, utilisé pour le calcul de la taxe pour l'année suivant celle de la demande. Il introduit sa demande auprès de la commission et lui fournit les éléments nécessaires justifiant la structure de coûts de la production d'électricité. La commission peut procéder à un contrôle des comptes sur place. Sur proposition de la commission, le Roi peut définir des règles particulières relatives à la fixation du coût de production. Sur proposition de la commission, le Roi fixe une marge équitable M, telle que visée au § 3, destinée à rémunérer les capitaux investis.

§ 8. Les exploitants des centrales visées au § 2 transmettent tous les trois mois à la commission, par lettre recommandée, un aperçu de leurs centrales indiquant la quantité produite d'électricité par centrale en mégawattheures au cours des trois mois précédents. Pour ce qui est des centrales à charbon, si d'autres combustibles que le charbon y sont utilisés, la production d'électricité à partir de charbon est calculée au prorata.

bedoeld in § 2, MWh is de jaarlijkse elektriciteitsproductie, uitgerekend in megawattuur, WS is de groothandelsprijs voor elektriciteit in euro per megawattuur, Pc is de productieprijs in euro per megawattuur voor elektriciteit, gewonnen uit steenkool, Pn is de productieprijs in euro per megawattuur voor elektriciteit, gewonnen uit nucleaire centrales en M is een billijke marge voor de vergoeding van geïnvesteerde kapitalen.

§ 4. De groothandelsprijs voor elektriciteit WS, zoals vermeld in § 3, wordt bepaald door de commissie binnen de twee maanden na de inwerkingtreding van deze wet, op basis van de gemiddelde marktprijs van elektriciteit op de Belgische markt gedurende 12 maanden, voorafgaand aan de berekening. Op voorstel van de commissie kan de Koning bijzondere regels definiëren met betrekking tot de bepaling van de groothandelsprijs. Zolang de commissie geen groothandelsprijs heeft vastgesteld wordt een groothandelsprijs WS van 58 euro per megawattuur gehanteerd.

§ 5. De kostprijs voor de productie van elektriciteit, opgewekt met steenkoolcentrales Pc, vermeerderd met een billijke marge M, zoals vermeld in § 3, wordt bij het ingaan van deze wet vastgelegd op 33 euro per megawattuur.

§ 6. De kostprijs voor de productie van elektriciteit, opgewekt met nucleaire centrales Pn, vermeerderd met een billijke marge M, zoals vermeld in § 3, wordt bij de inwerkingtreding van deze wet vastgelegd op 21 euro per megawattuur.

§ 7. Een producent van elektriciteit met centrales zoals bedoeld in § 2 kan de commissie verzoeken de productieprijs Pc of Pn, zoals bedoeld in § 3, die wordt gehanteerd voor de berekening van de heffing voor het jaar, volgend op het jaar van de aanvraag, te wijzigen, enkel binnen de twee maanden na de inwerkingtreding van deze wet. Hij brengt de commissie hiervan op de hoogte en levert haar de elementen ter staving van de kostenstructuur voor de productie van elektriciteit. De commissie kan overgaan tot een controle van hun rekeningen ter plaatse. Op voorstel van de commissie kan de Koning bijzondere regels definiëren met betrekking tot de bepaling van de productieprijs. Op voorstel van de commissie legt de Koning een billijke marge voor de vergoeding van geïnvesteerde kapitalen M, zoals bedoeld in § 3, vast.

§ 8. Exploitanten van centrales, zoals bedoeld in § 2, dienen driemaandelijks bij de commissie per aangetekend schrijven een overzicht in van hun centrales met de geproduceerde hoeveelheid elektriciteit per centrale in megawattuur in de afgelopen drie maanden. Indien in steenkoolcentrales naast steenkool ook andere brandstoffen worden gebruikt wordt de elektriciteitsproductie uit steenkool pro rata berekend. »

§ 9. Dans les trente jours civils de la réception de l'aperçu visé au § 8, la commission fixe :

1° la quantité d'électricité produite par centrale en mégawattheures au cours des trois mois précédents;

2° la taxe due;

3° le cas échéant, les prix de production Pc et Pn conformément au § 7.

Dans les trois jours ouvrables de la décision, celle-ci est signifiée par lettre recommandée avec accusé de réception au débiteur de la taxe, et mentionne les possibilités de recours.

§ 10. Sans préjudice de l'application de l'article 89bis du Code d'instruction criminelle, la commission peut :

1° accéder aux bâtiments, ateliers et leurs dépendances pendant les heures d'ouverture ou de travail, lorsque ceci est nécessaire à l'exercice de sa mission;

2° faire toutes les constatations utiles, se faire produire et saisir des documents, pièces, livres et objets nécessaires à l'enquête et à la constatation.

Lorsque ces actes ont le caractère d'une perquisition, ils ne peuvent être accomplis que sur autorisation du juge d'instruction ou du président du tribunal de première instance saisi sur requête.

§ 11. À peine de déchéance, le débiteur de la taxe peut, dans les trente jours civils de la réception de la décision, introduire auprès de la commission, par lettre recommandée avec accusé de réception, un recours administratif motivé contre la décision.

§ 12. Le débiteur de la taxe peut contester la décision dans les faits et quant au fond par tous moyens de droit commun, à l'exception du serment. Sous peine de non-recevabilité, il joint à sa requête en contestation copie de l'aperçu, la décision, ainsi que toutes les pièces utiles pour statuer sur le recours et il indique également s'il souhaite être entendu.

§ 13. Le directeur général de la direction générale Énergie statue dans un délai de soixante jours civils sur le recours. Si aucun jugement n'est intervenu dans ce délai, le recours est censé avoir été accepté.

§ 14. Dans les trois jours ouvrables suivant l'échéance du délai visé au § 13, la décision de la commission est signifiée au débiteur de la taxe par lettre recommandée avec accusé de réception, accom-

§ 9. Binnen dertig kalenderdagen na ontvangst van de aangifte, bedoeld in § 8, bepaalt de commissie :

1° de vaststelling van de geproduceerde hoeveelheid elektriciteit per centrale in megawattuur in de afgelopen drie maanden;

2° de verschuldigde heffing;

3° desgevallend de productieprijz Pc en Pn overeenkomstig § 7.

Binnen drie werkdagen na de beslissing, wordt de beslissing per aangetekend schrijven met ontvangstbewijs aan de schuldenaar van de heffing betekend, met vermelding van de mogelijkheden tot beroep.

§ 10. Onverminderd de toepassing van artikel 89bis van het Wetboek van strafvordering, kan de commissie :

1° gebouwen, werkplaatsen en aanhorigheden tijdens de openings- of werkuren betreden, wanneer zulks voor de uitoefening van haar opdracht noodzakelijk is;

2° alle dienstige vaststellingen doen, zich documenten, stukken, boeken en voorwerpen die bij de opsporing en vaststelling nodig zijn, doen vertonen en in beslag nemen.

Wanneer deze handelingen de kenmerken van een huiszoeking vertonen, mogen ze enkel worden gesteld met machtiging van de onderzoeksrechter of de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg die daartoe bij verzoekschrift is aangezocht.

§ 11. Op straffe van verval kan de schuldenaar van de heffing binnen dertig kalenderdagen na ontvangst van de beslissing, per aangetekend schrijven met ontvangstbewijs, bij de commissie een met redenen omkleed administratief beroep aantekenen tegen de beslissing.

§ 12. Met uitzondering van de eed, kan de schuldenaar van de heffing met alle bewijsmiddelen van gemeen recht, de beslissing zowel in feite als ten gronde betwisten. Op straffe van niet-ontvankelijkheid voegt hij aan dit schrijven toe : het afschrift van de aangifte, de beslissing, alsook alle stukken die nuttig zijn om over het beroep te beslissen en geeft hij ook aan of hij gehoord wil worden.

§ 13. De directeur-generaal van de algemene directie Energie doet binnen een termijn van zestig kalenderdagen uitspraak over het beroep. Wanneer geen uitspraak volgt binnen deze termijn, wordt het beroep geacht te zijn ingewilligd.

§ 14. Binnen drie werkdagen na het verstrijken van de termijn voorzien in § 13 wordt de beslissing van de commissie per aangetekend schrijven met ontvangstbewijs aan de schuldenaar van de heffing betekend,

pagnée d'informations quant à la poursuite de la procédure.

§ 15. La commission transmet, dans les trois jours ouvrables de la réception, toute décision définitive au Service public fédéral Finances. Dans les quinze jours ouvrables de la réception de la décision visée au § 14, le receveur des Domaines fait parvenir un avis de paiement au débiteur de la taxe.

L'avis de paiement mentionne l'assiette de la taxe, le montant à payer, le mode de calcul, la date d'échéance pour le paiement et les formalités à remplir.

Le montant de la taxe doit avoir été acquitté au plus tard le dernier jour du mois qui suit le mois au cours duquel l'avis de paiement a été envoyé.

Si le paiement n'a pas lieu dans le délai visé à l'alinéa précédent, des intérêts sont dus d'office, calculés au taux d'intérêt légal, pour la totalité de la durée du retard, et les sommes dues seront récupérées par voie de contrainte, conformément aux dispositions de l'article 94 des lois coordonnées du 17 juillet 1991 sur la comptabilité de l'État.

§ 16. Le débiteur de la taxe ou le tiers peut, en application des dispositions du Code judiciaire, intenter une action en justice devant le tribunal de première instance contre la contrainte.

L'action en justice n'a pas d'effet suspensif, à moins que le débiteur de la taxe ou le tiers ne demande que l'exécution de la contrainte soit suspendue et que le tribunal, avant dire droit, n'ordonne la suspension, lorsque le demandeur invoque des moyens sérieux susceptibles de justifier l'annulation ou la réformation de la décision visée aux §§ 9 et 11 et que l'exécution immédiate de la contrainte risque de lui causer un préjudice grave difficilement réparable. Le tribunal statue toute affaire cessante sur la demande de suspension.

§ 17. Si l'action en justice est acceptée, les montants dus sont majorés des intérêts calculés au taux d'intérêt légal, à partir du premier jour du mois suivant celui de la date du paiement jusqu'au dernier jour du mois précédant celui de la date du remboursement.

§ 18. Les membres du personnel de la commission sont liés par le secret professionnel. La confidentialité des données individuelles, obtenues dans le cadre de la présente loi, est assurée. Toute utilisation des données recueillies à d'autres fins que celles visées par la présente loi est interdite.

met vermelding van het verder verloop van de procedure.

§ 15. Binnen de drie werkdagen na ontvangst stuurt de commissie iedere definitieve beslissing door naar de federale overheidsdienst Financiën. Binnen vijftien werkdagen, na ontvangst van de beslissing bedoeld in § 14, verstuurt de ontvanger der Domeinen aan de schuldenaar van de heffing een betalingsbericht.

Het betalingsbericht vermeldt de grondslag van de heffing, het te betalen bedrag, de berekeningswijze, de vervaldatum van betaling en de na te leven formaliteiten.

Het bedrag van de heffing moet zijn betaald uiterlijk op de laatste dag van de maand volgend op de maand van verzending van het betalingsbericht.

Indien geen betaling volgt binnen de termijn bedoeld in § 1, is van rechtswege een interest verschuldigd berekend tegen de wettelijke interestvoet voor de ganse duur van het verwijl en worden de verschuldigde bedragen ingevorderd bij dwangbevel, overeenkomstig de bepalingen van artikel 94 van de gecoördineerde wetten van 17 juli 1991 op de Rijkscomptabiliteit.

§ 16. Met toepassing van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek kan tegen het dwangbevel een vordering in rechte voor de rechtbank van eerste aanleg worden ingeleid door de schuldenaar van de heffing of de derde.

De vordering in rechte heeft geen schorsende werking tenzij, de schuldenaar van de heffing of de derde de schorsing van de tenuitvoerlegging van het dwangbevel vordert en de rechtbank, alvorens recht te doen, de schorsing beveelt, indien de verzoeker ernstige middelen inroept die de vernietiging of hervorming van de beslissing, zoals bedoeld in de §§ 9 en 11, rechtvaardigt en als de onmiddellijke tenuitvoerlegging van het dwangbevel hem een ernstig en moeilijk te herstellen nadeel dreigt te veroorzaken. De rechtbank spreekt zich onverwijld uit over de vordering tot schorsing.

§ 17. Indien de vordering in rechte wordt ingewilligd, worden de te betalen bedragen vermeerderd met de interesten, berekend tegen de wettelijke interestvoet, te rekenen vanaf de eerste dag van de maand die volgt op de datum van betaling tot de laatste dag van de maand die voorafgaat aan de datum van terugbetaling.

§ 18. De personeelsleden van de commissie zijn onderworpen aan het beroepsgeheim. De vertrouwelijkheid wordt gewaarborgd voor de individuele gegevens, verkregen in het kader van deze wet. Elk gebruik van de verzamelde gegevens voor andere doeleinden dan die welke bepaald zijn in deze wet zijn verboden.

Toute infraction à l'alinéa précédent est punie des peines prévues à l'article 458 du Code pénal. Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables.

§ 19. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende d'un euro vingt cents à quatre cent nonante-cinq euros septante-huit cents ou d'une de ces peines seulement ceux qui font obstacle aux vérifications et investigations effectuées par le fonctionnaire en vertu de la présente loi, refusent de lui donner les informations qu'ils sont tenus de fournir en vertu de la présente loi ou lui donnent sciemment des informations inexacts ou incomplètes.

Les dispositions du livre I^{er} du Code pénal sont applicables aux infractions visées au § 1^{er}. Les sociétés sont civilement responsables des amendes auxquelles leurs administrateurs, gérants ou mandataires sont condamnés pour de telles infractions.

§ 20. La commission peut enjoindre au débiteur de la taxe ou au tiers de se conformer aux §§ 9 et 11 dans un délai fixé par elle. Si l'intéressé reste en défaut à l'expiration du délai, le fonctionnaire peut, l'intéressé entendu ou dûment convoqué, lui infliger une amende administrative. L'amende s'élève au double de la taxe due conformément au § 3. Elle est recouvrée par le Service public fédéral Finances au profit des tarifs visés à l'article 12 de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité.»

Art. 7

À l'article 21^{ter} de la même loi, inséré par la loi du 20 juillet 2005, sont apportées les modifications suivantes :

A. au § 1^{er}, le mot « fournisseurs » est remplacé par les mots « exploitants des centrales visées à l'article 21^{bis}, § 2, » et les mots « la cotisation fédérale » par les mots « la taxe ».

B. le même § 1^{er} est complété par un 6^o et un 7^o, libellés comme suit :

« 6^o dans un fonds destiné à financer les moyens de fonctionnement du Fonds de réduction du coût global de l'énergie, visé à l'article 21^{bis}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 6^o;

7^o dans le Fonds destiné à financer la compensation de la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité, visé à l'article 22^{bis}, § 5, de la même loi, au titre de cotisation fédérale de compensation. Conformément

Elke inbreuk op het eerste lid wordt bestraft met de straffen, bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek. De bepalingen van boek I van het Strafwetboek, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn van toepassing.

§ 19. Worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot één jaar en met geldboete van één euro twintig cent tot vierhonderd vijftien negentig euro acht- en zeventig cent of met één van die straffen alleen, zij die de verificaties en onderzoeken van de ambtenaar krachtens deze wet hinderen, weigeren hem informatie te verstrekken die zij gehouden zijn mee te delen krachtens deze wet, of hem bewust verkeerde of onvolledige informatie verstrekken.

De bepalingen van het eerste boek van het Strafwetboek zijn van toepassing op de inbreuken bepaald in § 1. De vennootschappen zijn burgerlijk aansprakelijk voor de geldboeten waarvoor hun bestuurders, zaakvoerders of lasthebbers wegens dergelijke inbreuken worden veroordeeld.

§ 20. De commissie kan de schuldenaar van de heffing of de derde verplichten tot naleving van de §§ 9 en 11 binnen een termijn door de commissie bepaald. Indien de persoon bij het verstrijken van die termijn in gebreke blijft, kan de ambtenaar, op voorwaarde dat de persoon werd gehoord of naar behoren werd opgeroepen, een administratieve geldboete opleggen. De geldboete bedraagt het dubbele van de heffing die verschuldigd is overeenkomstig § 3. De geldboete wordt geïnd door de Federale Overheidsdienst Financiën ten gunste van de tarieven bedoeld in artikel 12 van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt.»

Art. 7

In artikel 21^{ter} van dezelfde wet, ingevoegd bij dezelfde wet, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in § 1 wordt het woord « leveranciers » vervangen door de woorden « exploitanten van de centrales zoals bedoeld in artikel 21^{bis}, § 2, » en de woorden « federale bijdrage » door het woord « heffing »;

B. dezelfde § 1 wordt aangevuld met een 6^o en een 7^o, luidende :

« 6^o in een fonds voor de financiering van de werkmiddelen van het fonds voor de reductie van de globale energiekost, zoals bedoeld in artikel 21^{bis}, § 1, eerste lid, 6^o;

7^o als federale bijdrage ter compensatie in het fonds voor de financiering ter compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt, zoals bedoeld in artikel 22^{bis}, § 5 van dezelfde wet. Overeenkomstig

à la loi spéciale du 13 septembre 2004 modifiant l'article 6, § 1^{er}, VIII, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, le produit de la cotisation est attribué à la région concernée. En vue de cette attribution, le produit est censé être généré à l'endroit où le kWh est consommé pour usage propre par le client final.»;

C. le § 2 est remplacé par la disposition suivante :

« § 2. — Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, le Roi détermine :

1^o le mode de calcul et les autres modalités de la taxe visée à l'article 21*bis*, § 1^{er};

2^o les modalités de la gestion de ces fonds par la commission;

3^o les modalités de constitution et le montant de la garantie bancaire de bonne fin de paiement constituée par les fournisseurs et appellable à première demande; »

D. les §§ 3, 4 et 5 sont supprimés.

Art. 8

L'article 22*bis* de la même loi, inséré par la loi-programme du 27 décembre 2004, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 22*bis*. — § 1^{er}. Il est institué une cotisation fédérale destinée à compenser la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité, qui est perçue chaque année sur la base suivante : les 25 000 premiers MWh/an prélevés par point de prélèvement par les clients finals raccordés au réseau de distribution.

§ 2. Il est établi sur l'assiette mentionnée au § 1^{er} un taux d'imposition de :

1^o 4,91 euros/MWh jusqu'au 1^{er} juillet 2006;

2^o 0 euro/MWh à partir du 1^{er} juillet 2006.

§ 3. La cotisation visée aux paragraphes précédents est perçue par les gestionnaires du réseau de distribution. Les gestionnaires du réseau de distribution peuvent, sous forme d'une surcharge sur les tarifs de raccordement du réseau de distribution concerné appliquée aux assujettis en fonction du point de prélèvement, répercuter la cotisation fédérale destinée à compenser la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité sur leurs clients, qui, à leur tour, peuvent la facturer à leurs clients, jusqu'au moment où la surcharge est finalement facturée à celui qui a consommé les MWh pour son usage propre.

de bijzondere wet van 13 september 2004 tot wijziging van artikel 6, § 1, VIII, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen wordt de opbrengst gelokaliseerd in het betrokken gewest. Met het oog op die toewijzing wordt de opbrengst geacht te zijn gelokaliseerd op de plaats waar de kilowattuur door de eindafnemer voor eigen gebruik wordt verbruikt.»;

C. paragraaf 2 wordt vervangen als volgt :

« § 2. — Bij een besluit, vastgesteld na overleg in de Ministerraad, bepaalt de Koning :

1^o de berekeningswijze en de overige nadere regels van de heffing bedoeld in artikel 21*bis*, § 1;

2^o de nadere regels voor het beheer van deze fondsen door de commissie;

3^o de nadere regels voor de samenstelling en het bedrag van de bankwaarborg ter honorering van de betaling, die door de leveranciers wordt samengesteld en op het eerste verzoek afroepbaar is. »;

D. in hetzelfde artikel worden §§ 3, 4 en 5 opgeheven.

Art. 8

Artikel 22*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de programmawet van 27 december 2004, wordt vervangen als volgt :

« Art. 22*bis*. — § 1. Er wordt een federale bijdrage ingesteld tot compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt die jaarlijks wordt geheven op de volgende grondslag : de eerste 25 000 MWh/jaar die per afnamepunt afgenomen wordt door eindafnemers aangesloten op het distributienet.

§ 2. Op de in § 1 vermelde grondslag wordt een aanslagvoet ingesteld ten bedrage van :

1^o 4,91 euro/MWh tot 1 juli 2006;

2^o 0 euro/MWh vanaf 1 juli 2006.

§ 3. De in de vorige paragrafen bedoelde verschuldigde bijdrage wordt geïnd door de beheerders van het distributienet. De beheerders van het distributienet kunnen de federale bijdrage die strekt tot de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt, onder de vorm van een toeslag op de tarieven voor de aansluiting van het betrokken distributienet toegepast op de belastingplichtigen in functie van het afnamepunt, doorrekenen aan hun klanten, die ze op hun beurt kunnen factureren aan hun klanten totdat de toeslag uiteindelijk gefactureerd wordt aan degene die de MWh voor eigen gebruik verbruikt heeft.

§ 4. Un Fonds géré par la commission et destiné à financer la compensation de la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité est créé au sein de la commission.

§ 5. Pour l'année 2006, le gestionnaire du réseau de distribution verse au plus tard à la date du 15 juillet 2006 la cotisation fédérale destinée à financer la compensation de la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité au Fonds visé au § 4.

§ 6. Au plus tard le 1^{er} décembre 2006, le gestionnaire du réseau de distribution communique au Fonds le relevé certifié par son réviseur, des données visées au § 1^{er} et de la cotisation fédérale destinée à compenser la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité due pour l'année 2006. Si le montant final de la cotisation fédérale destinée à compenser la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité, dû pour l'année 2006, est supérieur aux paiements visés au § 5, l'excédent est versé au Fonds par le gestionnaire du réseau de distribution, au plus tard le 15 janvier de l'année 2007. Si le produit certifié par le réviseur du gestionnaire du réseau de distribution est inférieur aux paiements visés au § 5, le Fonds rembourse l'excédent au gestionnaire du réseau de distribution, au plus tard le 15 janvier de l'année 2007.

§ 7. Le service public fédéral Finances verse, conformément à l'article 21^{ter}, § 1^{er}, 7^o, dans le fonds visé au § 4, au moins les montants suivants au titre de cotisation fédérale destinée à compenser la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité depuis le 1^{er} juillet 2006 :

1^o 140 millions d'euros pour la période allant du 1^{er} juillet 2006 au 31 décembre 2006;

2^o 280 millions d'euros par an à partir du 1^{er} janvier 2007;

3^o 210 millions d'euros par an à partir du 1^{er} janvier 2009;

4^o 70 millions d'euros par an à partir du 1^{er} janvier 2010;

5^o 0 euro par an à partir du 1^{er} janvier 2011.

§ 8. Le Roi détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, l'attribution du produit de la cotisation visée au § 1^{er}. Le Roi détermine, par un même arrêté, l'attribution du produit de la cotisation visée au § 7. Conformément à la loi spéciale du 13 septembre 2004 modifiant l'article 6, § 1^{er}, VIII, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institution-

§ 4. Er wordt in de schoot van de commissie een Fonds opgericht dat beheerd wordt door de commissie en dat bestemd is voor de financiering van de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt.

§ 5. Voor het jaar 2006 stort de beheerder van het distributienet uiterlijk op 15 juli 2006 de federale bijdrage die strekt tot dekking van de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt in het fonds bedoeld in § 4.

§ 6. Uiterlijk op 1 december van het jaar 2006, overhandigt de beheerder van het distributienet aan het fonds het door zijn revisor gecertificeerde overzicht van de gegevens, bedoeld in § 1 en van de federale bijdrage die strekt tot de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt voor het jaar 2006. Indien de uiteindelijke verschuldigde federale bijdrage die strekt tot de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt voor het jaar 2006, groter is dan de betalingen bedoeld in § 5, wordt het overschot door de beheerder van het distributienet uiterlijk op 15 januari van het jaar 2007 aan het fonds gestort. Indien de door de revisor bij de netbeheerder gecertificeerde opbrengst lager is dan de betalingen bedoeld in § 5, betaalt het fonds aan de beheerder van het distributienet het overschot terug uiterlijk op 15 januari van het jaar 2007.

§ 7. De federale overheidsdienst Financiën stort, overeenkomstig artikel 21^{ter}, § 1, 7^o, in het fonds, bedoeld in § 4, minstens volgende bedragen als federale bijdrage voor de financiering van de compensatie van de inkomstenderving van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt vanaf 1 juli 2006 :

1^o 140 miljoen euro voor de periode van 1 juli 2006 tot en met 31 december 2006;

2^o 280 miljoen euro per jaar vanaf 1 januari 2007;

3^o 210 miljoen euro per jaar vanaf 1 januari 2009;

4^o 70 miljoen euro per jaar vanaf 1 januari 2010;

5^o 0 euro per jaar vanaf 1 januari 2011.

§ 8. De Koning bepaalt, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de toewijzing van de opbrengst van de bijdrage bedoeld in § 1. De Koning bepaalt, bij een zelfde besluit, de toewijzing van de opbrengst van de heffing bedoeld in § 7. Overeenkomstig de bijzondere wet van 13 september 2004 tot wijziging van artikel 6, § 1, VIII, van de bijzondere

nelles, le produit de la cotisation est attribué à la région concernée, et ce dans la mesure où cette attribution n'excède pas le montant du produit généré dans la région. En vue de cette attribution, le produit est censé être généré à l'endroit où le kWh est consommé pour son usage propre par le client final.

§ 9. La commission est chargée de la gestion et du versement aux communes des sommes destinées à compenser la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité.

Chaque année, avant le 1^{er} mai, la commission fait rapport de la gestion du Fonds au ministre compétent.

Au plus tard à la date du 15 mai, du 15 août, du 15 novembre de l'année t et du 15 février de l'année t +1, la commission verse à chaque fois, directement aux communes, une avance équivalente à un quart de la cotisation fédérale destinée à financer la compensation de la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité.

Pour 2006, la commission verse aux communes, au plus tard le 15 février 2007, la cotisation fédérale destinée à financer la compensation de la perte de revenus des communes résultant de la libéralisation du marché de l'électricité.

§ 10. Pour l'application de l'assiette de la cotisation fédérale telle que fixée au § 1^{er}, les gestionnaires de réseaux ferroviaires sont considérés comme un seul point de prélèvement dans chaque Région.»

CHAPITRE 3

Dispositions visant à libéraliser davantage le marché de la production d'électricité en n'octroyant pas d'autorisations en vue de la production d'électricité à partir de sources non renouvelables aux acteurs dominants du marché

Art. 9

À l'article 4 de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

A. Au § 1^{er}, modifié par la loi du 31 janvier 2003, l'alinéa 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« À l'exception des nouvelles installations de production industrielle d'électricité à partir de la fission de combustibles nucléaires qui ne peuvent plus faire l'objet d'autorisations conformément aux articles 3 et 4 de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle

wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wordt de opbrengst gelokaliseerd in het betrokken gewest en voorzover die toewijzing het bedrag van de in het gewest gelokaliseerde opbrengst niet overschrijdt. Met het oog op die toewijzing wordt de opbrengst geacht te zijn gelokaliseerd op de plaats waar de kilowattuur door de eindafnemer voor eigen gebruik wordt verbruikt.

§ 9. De commissie wordt belast met het beheer en het doorstorten aan de gemeenten van de sommen bestemd voor de compensatie van de inkomstendering van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt.

De commissie maakt jaarlijks, vóór 1 mei, een verslag in verband met het beheer van het fonds over aan de bevoegde minister.

Uiterlijk op 15 mei, 15 augustus, 15 november van het jaar t en 15 februari van het jaar t+1, stort de commissie telkens een voorschot gelijk aan één vierde van de federale bijdrage die strekt tot dekking van de compensatie van de inkomstendering van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt, rechtstreeks door aan de gemeenten.

Voor het jaar 2006 stort de commissie, uiterlijk op 15 februari 2007, aan de gemeenten de federale bijdrage die strekt tot dekking van de compensatie van de inkomstendering van de gemeenten ingevolge de liberalisering van de elektriciteitsmarkt.

§ 10. Voor het toepassen van de grondslag van de federale bijdrage zoals vastgelegd in § 1, worden de beheerders van spoorwegnetten als één enkel afnamepunt beschouwd in ieder gewest.

HOOFDSTUK 3

Bepalingen voor een verdere vrijmaking van de markt voor elektriciteitsproductie door middel van het niet toekennen van vergunningen voor elektriciteitsproductie uit niet-hernieuwbare bronnen aan dominante marktspelers

Art. 9

In artikel 4 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in § 1, gewijzigd bij de wet van 31 januari 2003, wordt het eerste lid vervangen als volgt :

« Met uitzondering van nieuwe installaties voor de industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen die overeenkomstig de artikelen 3 en 4 van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie, niet meer het voorwerp van

d'électricité, la construction et l'exploitation de nouvelles installations de production d'électricité et la poursuite de l'exploitation d'installations existantes pour lesquelles les régions doivent délivrer un nouveau permis d'environnement en application de la directive 96/61/CE du Conseil du 24 septembre 1996 relative à la prévention et à la réduction intégrées de la pollution sont soumises à l'octroi préalable d'une autorisation individuelle délivrée par le ministre sur proposition de la commission.»

B. Au § 2, il est inséré un 4^o*bis*, rédigé comme suit :

«4^o*bis*. — la «domination du marché» par le demandeur, en particulier si ce dernier et les entreprises qui lui sont associées ou liées disposent d'une part de marché supérieure à 2700 mégawatts sur le territoire belge.»

C. Il est inséré dans le même article un § 2*bis*, rédigé comme suit :

«§ 2*bis*. — Une autorisation ne peut en aucun cas être octroyée à un demandeur qui, au moment de la demande, constitue, avec les entreprises qui lui sont associées ou liées, un acteur dominant du marché, au sens de l'article 2, 43^o.

La présente disposition ne s'applique pas aux autorisations concernant les installations qui utilisent des sources d'énergie renouvelables ni, pour autant que le champ d'application de l'article 4, § 1^{er}, ait été élargi à cette fin, aux autorisations relatives à la transformation ou à l'adaptation d'installations existantes en vue d'améliorer l'efficacité énergétique ou de réduire l'impact sur l'environnement, sans que la puissance électrique de l'installation existante puisse augmenter de plus de 25 MW ou 10 %.»

CHAPITRE 4

Dispositions visant à libéraliser davantage le marché de la fourniture d'électricité par la mise aux enchères de capacités de production virtuelles

Art. 10

Il est inséré dans la même loi un article 7*bis*, rédigé comme suit :

«Art. 7*bis*. — § 1^{er}. Tout acteur dominant du marché au sens de l'article 2, 41^o, de la présente loi, est tenu de mettre aux enchères une partie de sa capacité de production sur le territoire sous la forme de capacités de production virtuelles. La capacité de production installée de l'acteur dominant du marché est fixée par la commission.

vergunningen kunnen uitmaken, is de bouw en exploitatie van nieuwe installaties voor elektriciteitsproductie en de verdere exploitatie van bestaande installaties waarvoor de gewesten ter uitvoering van de richtlijn 96/61/EG van de Raad van 24 september 1996 inzake geïntegreerde preventie en bestrijding van verontreiniging een nieuwe milieuvergunning dienen af te leveren, onderworpen aan de voorafgaande toekenning van een individuele vergunning afgeleverd door de minister op voorstel van de commissie.»

B. in § 2, enig lid, tweede zin, wordt een 4^o*bis* ingevoegd, luidende :

«4*bis*. — de marktdominantie van de aanvrager, meer in het bijzonder indien de aanvrager en de daarmee geassocieerde of verbonden ondernemingen over een marktaandeel beschikken van meer dan 2 700 megawatt op het Belgisch grondgebied.»

C. in hetzelfde artikel wordt een § 2*bis* ingevoegd, luidende :

«§ 2*bis*. — In geen geval kan een vergunning toegekend worden aan een aanvrager die op het moment van de aanvraag samen met de aan de aanvrager geassocieerde of verbonden ondernemingen een dominante marktspeler is zoals gedefinieerd in artikel 2, 43^o.

Deze bepaling geldt niet voor vergunningen voor installaties die gebruikmaken van hernieuwbare energiebronnen en, voorzover het toepassingsgebied van artikel 4, § 1, daartoe werd uitgebreid, voor vergunningen voor verbouwingen of aanpassingen aan bestaande installaties die een verhoging van de energie-efficiëntie of een vermindering van de milieu-impact beogen, zonder dat het elektrisch vermogen van de bestaande installatie met meer dan 25 MW of 10 % toeneemt.»

HOOFDSTUK 4

Bepalingen voor een verdere vrijmaking van de markt voor elektriciteitslevering door middel van de veiling van virtuele productiecapaciteit

Art. 10

In dezelfde wet wordt een artikel 7*bis* ingevoegd, luidende :

«Art. 7*bis*. — § 1. Elke dominante marktspeler, zoals bepaald in artikel 2, 41^o, van deze wet, is verplicht een gedeelte van zijn productiecapaciteit op het grondgebied te veilen onder de vorm van virtuele productiecapaciteit. De geïnstalleerde productiecapaciteit van de dominante marktspeler wordt bepaald door de commissie.

Au cours du premier trimestre qui suit l'entrée en vigueur de la présente loi, tout acteur dominant est tenu de mettre aux enchères 1500 MW sous la forme de capacités de production virtuelles. La capacité de production cumulative qui doit obligatoirement être mise aux enchères augmente de 500 MW par trimestre jusqu'à ce que la totalité de la capacité de production installée de l'acteur dominant du marché soit inférieure à 4 000 MW.

La mise aux enchères est soumise à des règles de transparence, de non-discrimination et de confidentialité. Le contrat d'achat de ces capacités de production virtuelles consiste en une option sur l'achat, auprès de l'acteur dominant du marché concerné, d'une capacité maximale d'électricité X, pendant une période Y de trois mois, six mois, un an, deux ans ou trois ans, à un prix Z par kWh.

Au cours de la durée Y du contrat, l'acheteur a le droit d'exiger de l'acteur dominant du marché une quantité d'électricité d'une capacité maximale X. Le planning journalier d'exercice des options doit faire l'objet d'une nomination conformément aux règles de l'accès au réseau. La partie dominante du marché reçoit les données agrégées de même que le planning de l'énergie électrique à livrer sur le réseau de transport.

§ 2. Le prix des capacités de production virtuelles X est fixé par une mise aux enchères, organisée sous le contrôle de la commission. La capacité de production est attribuée au plus offrant, du moment qu'il souscrit à 85 % des options offertes. Le prix du kWh Z est fixé au préalable par la commission sur la base du coût marginal. Les acheteurs paient à l'acteur dominant du marché au prix par kWh Z l'électricité qui leur est livrée.

§ 3. L'électricité est livrée sur le réseau de transport par l'acteur dominant du marché.

§ 4. Les capacités virtuelles de base représentent 66 % de l'offre et les capacités virtuelles de pointe 34 %.

§ 5. La commission est chargée du contrôle de la mise aux enchères des capacités de production virtuelles. Le Roi fixe, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de la mise aux enchères des capacités de production virtuelles.

§ 6. À compter du deuxième mois suivant l'entrée en vigueur du marché d'échange de blocs d'énergie, visé à l'article 18, 3^o, de la présente loi, l'acteur dominant du marché, agissant en acheteur et en vendeur, offrira chaque jour, auprès du gestionnaire du réseau, conformément à un contrat conclu avec celui-

Het eerste kwartaal dat aanvangt na de inwerking-treding van deze wet moet elke dominante speler verplicht 1 500 megawatt veilen onder de vorm van virtuele productiecapaciteit. De verplichte cumulatieve productiecapaciteit die voor veiling moet worden aangeboden stijgt met 500 megawatt per kwartaal tot de totale geïnstalleerde productiecapaciteit van de dominante marktspeler lager is dan 4 000 MW.

Deze veiling moet regels kennen van transparantie, niet-discriminatie en vertrouwelijkheid. Een contract voor de aankoop van deze virtuele productiecapaciteit is een optie op de aankoop van elektriciteit met een maximumcapaciteit X van de betreffende dominante marktspeler gedurende een periode Y van drie maanden, zes maanden, één jaar, twee jaar of drie jaar voor een kilowattuurprijs Z.

Gedurende de duur Y van het contract heeft de koper het recht van de dominante marktspeler een hoeveelheid elektriciteit te eisen met een maximumcapaciteit X. Het dagelijks programma met de uitoefening van de opties dient door de koper overeenkomstig de regels voor de toegang tot het net te worden genomineerd. De dominante marktpartij ontvangt de geaggregeerde gegevens met het programma van de op het transmissienet te leveren elektrische energie.

§ 2. De prijs van de virtuele productiecapaciteit X wordt bepaald door middel van een veiling, georganiseerd onder toezicht van de commissie. De productiecapaciteit wordt toegewezen aan de meestbiedende; zolang 85 % van de aangeboden opties wordt onderschreven. De kilowattuurprijs Z wordt voorafgaandelijk bepaald door de commissie op basis van de marginale kostprijs. De kopers betalen de geleverde elektriciteit aan kilowattuurprijs Z aan de dominante marktspeler.

§ 3. De elektriciteit wordt door de dominante marktspeler geleverd op het transmissienet.

§ 4. De verhouding tussen de capaciteit die als basislast virtuele capaciteit wordt aangeboden en de capaciteit die als pieklast virtuele capaciteit wordt aangeboden, bedraagt zesenzestig procent basislast en vierendertig procent pieklastcapaciteit.

§ 5. De commissie is belast met het toezicht op de veiling van virtuele productiecapaciteit. De Koning bepaalt bij een in de Ministerraad overlegd besluit, en op voorstel van de commissie, nadere regels voor de veiling van virtuele productiecapaciteit.

§ 6. Vanaf de tweede maand na de inwerking-treding van de markt voor uitwisseling van energieblokken, waarvan sprake in artikel 18, 3^o, van deze wet, zal de dominante marktpartij bij de marktbeheerder, overeenkomstig een contract met de marktbeheerder na advies van de commissie, dagelijks elektrische

ci après avis de la commission, de l'énergie électrique d'une puissance moyenne de 500 MW, en observant une répartition maximale, fixée par contrat, entre les ordres d'achat et de vente.

CHAPITRE 5

Dispositions visant à libéraliser davantage le marché de la fourniture de gaz par la mise aux enchères de contrats d'achat de gaz

Art. 11

Il est inséré, dans la loi sur le gaz, un article 15/9bis, rédigé comme suit :

« Art. 15/9bis. — § 1^{er}. Chaque acteur dominant du marché, au sens de l'article 1^{er}, 50°, de la présente loi, est tenu de mettre aux enchères une partie de ses droits contractuels pour l'achat de gaz naturel en vue de la distribution sur le marché belge. La quantité totale de gaz naturel distribué sur le marché belge est fixée par la commission.

Au cours du premier trimestre qui suit l'entrée en vigueur de la présente loi, chaque acteur dominant est tenu de mettre aux enchères 10 % des droits contractuels pour le gaz naturel destiné à être distribué sur le marché belge. La quantité totale des droits contractuels à mettre aux enchères augmente de 5 % par trimestre jusqu'à ce qu'une part totale de 35 % du marché belge soit atteinte.

La mise aux enchères est soumise à des règles de transparence, de non-discrimination et de confidentialité. Le contrat d'achat de cette fourniture de gaz consiste en une option sur l'achat d'un volume maximal X de gaz naturel auprès de l'acteur dominant du marché concerné, durant une période Y de trois mois, six mois, un an, deux ans ou trois ans.

Au cours de la durée Y du contrat, l'acheteur a le droit d'exiger de l'acteur dominant du marché une quantité de gaz de volume maximal X.

§ 2. Le prix de la fourniture de gaz est fixé par une mise aux enchères, organisée par la commission. La quantité de gaz est attribuée au plus offrant, pour autant qu'il souscrive à 85 % des options offertes. Les acheteurs paient le gaz naturel fourni au prix du marché. La commission fixe le prix du marché.

§ 3. Le gaz naturel est livré sur le réseau de transport par l'acteur dominant du marché.

§ 4. Si l'acteur dominant distribue différents types de gaz naturel sur le marché belge, la proportion des quantités de gaz naturel mises aux enchères conformément au § 1^{er} doit être identique à la proportion des

énergie als koper en als verkoper aanbieden voor een gemiddeld vermogen van 500 MW en dit met contractueel vastgelegde maximale spreiding tussen de koop- en verkooporders.»

HOOFDSTUK 5

Bepalingen voor een verdere vrijmaking van de markt voor gaslevering door de veiling van gascontracten

Art. 11

In de gaswet wordt een artikel 15/9bis ingevoegd, luidende :

« Art. 15/9bis. — § 1. Elke dominante marktspeler, zoals bepaald in artikel 1, 50°, van deze wet, is verplicht een gedeelte van zijn contractrechten voor de aankoop van aardgas voor verdeling op de Belgische markt te veilen. De totale hoeveelheid verdeeld aardgas op de Belgische markt wordt bepaald door de commissie.

Het eerste kwartaal dat aanvangt na de inwerking-treding van deze wet moet elke dominante speler verplicht contractrechten veilen voor 10 % van het aardgas voor verdeling op de Belgische markt. De totale hoeveelheid te veilen contractrechten stijgt met 5 % van de Belgische markt per kwartaal tot een totaal aandeel van de Belgische markt van 35 % procent is bereikt.

Deze veiling moet regels kennen van transparantie, niet-discriminatie en vertrouwelijkheid. Een contract voor de aankoop van een dergelijke gaslevering is een optie op de aankoop van aardgas met een maximum-volume X van de betreffende dominante marktspeler gedurende een periode Y van drie maanden, zes maanden, één jaar, twee jaar of drie jaar.

Gedurende de duur Y van het contract heeft de koper het recht van de dominante marktspeler een hoeveelheid gas te eisen met een maximumhoeveelheid X.

§ 2. De prijs van de gaslevering wordt bepaald door middel van een veiling, georganiseerd door de commissie. De hoeveelheid gas wordt toegewezen aan de meestbiedende, zolang 85 % van de aangeboden opties wordt onderschreven. De kopers betalen het geleverde aardgas aan marktprijs. De commissie bepaalt de marktprijs.

§ 3. Het aardgas wordt door de dominante marktspeler geleverd op het vervoersnet.

§ 4. Indien de dominante speler verschillende soorten aardgas verdeelt op de Belgische markt moet de verhouding van de hoeveelheden ter veiling aangeboden aardgas, volgens § 1, dezelfde zijn als de verhou-

différents types distribués sur le marché belge par l'acteur dominant.

§ 5. L'acteur dominant du marché offre des contrats de gaz naturel aussi longtemps que la quantité mise aux enchères est inférieure à 25 % de la quantité de gaz naturel vendu en Belgique et qu'il reste l'acteur dominant du marché au sens de l'article 1^{er}, 50^o.

§ 6. La commission est chargée d'organiser la mise aux enchères du gaz naturel. Le Roi fixe, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, les modalités de la mise aux enchères du gaz naturel.»

CHAPITRE 6

Dispositions garantissant l'indépendance du gestionnaire du réseau de transport

Art. 12

À l'article 9 de la loi sur l'électricité sont apportées les modifications suivantes :

A. le § 2, alinéa 1^{er}, est remplacé par la disposition suivante :

«Le conseil d'administration du gestionnaire du réseau est composé exclusivement d'administrateurs non exécutifs. Il est en outre composé exclusivement d'administrateurs indépendants par rapport aux producteurs et aux fournisseurs d'électricité, et pour moitié au moins d'administrateurs indépendants. La commission donne un avis conforme sur l'indépendance des administrateurs indépendants visés à l'article 2, 30^o, au plus tard dans un délai de trente jours à dater de la réception de la notification de la nomination de ces administrateurs indépendants par l'organe compétent du gestionnaire du réseau. En plus de leur indépendance, ces administrateurs indépendants sont nommés par l'assemblée générale en partie pour leurs connaissances en matière de gestion financière et en partie pour leurs connaissances utiles en matière technique.»

B. dans le même article est inséré un § 2bis, rédigé comme suit :

«§ 2bis. — Après le 10 octobre 2006, les producteurs, les titulaires d'une autorisation de fourniture ou les intermédiaires ou les entreprises liées ou associées aux entreprises concernées peuvent posséder, seuls ou conjointement, 24,99 % au maximum du capital du gestionnaire du réseau et 24,99 % au maximum des actions assorties d'un droit de vote. Les statuts du gestionnaire du réseau ne peuvent octroyer de droits particuliers aux producteurs, aux titulaires d'une autorisation de fourniture ou aux intermédiaires ni aux entreprises liées ou associées aux entreprises concernées.»

ding van de verschillende soorten die door de dominante speler op de Belgische markt worden verdeeld.

§ 5. De dominante marktpartij biedt contracten voor aardgas aan zolang minder is geveild dan vijftientwintig procent van de hoeveelheid verkocht aardgas in België en zolang hij dominante marktpartij, zoals bepaald in artikel 1, 50^o, is.

§ 6. De commissie is belast met het organiseren van de veiling van aardgas. De Koning bepaalt bij een in de Ministerraad overlegd besluit, en op voorstel van de commissie, nadere regels voor de veiling van aardgas.»

HOOFDSTUK 6

Bepalingen houdende de onafhankelijkheid van de transmissienetbeheerder

Art. 12

In artikel 9 van de elektriciteitswet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. paragraaf 2, eerste lid, wordt vervangen als volgt :

«De raad van bestuur van de netbeheerder is uitsluitend samengesteld uit niet-uitvoerende bestuurders. De raad van bestuur is tevens uitsluitend samengesteld uit bestuurders, onafhankelijk van producenten en leveranciers van aardgas, en minstens voor de helft uit onafhankelijke bestuurders. De commissie geeft een eensluidend advies betreffende de onafhankelijkheid van de in artikel 2, 30^o, bedoelde onafhankelijke bestuurders, zulks ten laatste binnen een periode van dertig dagen vanaf de ontvangst van de kennisgeving van de benoeming van deze onafhankelijke bestuurders door het bevoegd orgaan van de netbeheerder. Naast hun onafhankelijkheid worden deze onafhankelijke bestuurders door de algemene vergadering benoemd deels om hun kennis inzake financieel beheer en deels om hun relevante kennis inzake technische zaken.»

B. in hetzelfde artikel wordt § 2bis, ingevoegd, luidende :

«§ 2bis. — Producenten, houders van een leveringsvergunning of tussenpersonen of de met die ondernemingen verbonden of geassocieerde ondernemingen mogen, alleen of gezamenlijk, ten hoogste 24,99 % van het kapitaal van de netbeheerder bezitten en ten hoogste 24,99 % van de stemgerechtigde aandelen na 1 oktober 2006. De statuten van de netwerkbeheerder mogen geen bijzondere rechten toekennen aan producenten, houders van een leveringsvergunning of tussenpersonen of de met die ondernemingen verbonden of geassocieerde ondernemingen.»

CHAPITRE 7

**Dispositions garantissant l'indépendance
du titulaire de l'autorisation de transport
de gaz naturel et l'application, par celui-ci,
de principes de « bonne administration »**

Art. 13

À l'article 8 de la loi sur le gaz, abrogé par la loi du 29 avril 1999 et rétabli par la loi du 1^{er} juin 2005, sont apportées les modifications suivantes :

A. Au § 4, alinéa 1^{er}, la disposition sous 1 est remplacée comme suit :

« 1 le gestionnaire qui est chargé de la gestion du réseau de transport de gaz naturel, pour un délai renouvelable de vingt ans; »

B. À l'article 8/3, le § 1^{er} est remplacé comme suit :

« § 1^{er}. Le conseil d'administration est composé exclusivement d'administrateurs indépendants par rapport aux fournisseurs de gaz naturel. Il est en outre composé exclusivement d'administrateurs non exécutifs, à l'exception de l'administrateur délégué, et pour la moitié au moins d'administrateurs indépendants. Ces derniers sont choisis en partie pour leurs connaissances en matière de gestion financière et en partie pour leurs connaissances utiles en matière technique.

Le conseil d'administration est composé au moins d'un tiers de membres de l'autre sexe.

La société ne peut détenir, directement ou indirectement, des droits d'associé, quelle qu'en soit la forme, dans une entreprise de fourniture, de distribution, associée ou liée. »

C. Il est inséré, dans le même article, un § 1^{er bis}, rédigé comme suit :

« § 1^{er bis}. — Le 1^{er} janvier 2006, les entreprises de gaz naturel, les entreprises qui leur sont liées, les producteurs d'électricité, les entreprises d'électricité visées à l'article 2, 15^oter, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité ou les intermédiaires ou les entreprises liées ou associées aux entreprises concernées peuvent, seuls ou conjointement, posséder 24,99 % au maximum du capital de la société et 24,99 % au maximum des actions assorties d'un droit de vote. Les statuts de la société ne peuvent octroyer de droits particuliers aux producteurs, titulaires d'une autorisation de fourniture ou intermédiaires ou aux entreprises liées ou associées aux entreprises concernées. »

D. Il est inséré un article 8/3bis, rédigé comme suit :

HOOFDSTUK 7

**Bepalingen houdende de onafhankelijkheid
van de houder van de vervoersvergunning v
an aardgas en inzake « behoorlijk bestuur » bij
de houder van de vervoersvergunning van gas**

Art. 13

In artikel 8 van de gaswet, opgeheven bij de wet van 29 april 1999 en heropgenomen bij de wet van 1 juni 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in § 4, eerste lid, wordt het bepaalde onder 1 gewijzigd als volgt :

« 1 de beheerder die belast is met het beheer van het aardgasvervoersnet, voor een hernieuwbare termijn van twintig jaar. »;

B. in artikel 8/3 wordt § 1 vervangen als volgt :

« § 1. — De raad van bestuur is uitsluitend samengesteld uit bestuurders, onafhankelijk van leveranciers van aardgas. De raad van bestuur is tevens uitsluitend samengesteld uit niet-uitvoerende bestuurders, met uitzondering van de gedelegeerd bestuurder, en minstens voor de helft uit onafhankelijke bestuurders. Deze laatsten zijn gekozen ten dele op basis van hun kennis inzake financieel beheer en ten dele op basis van hun relevante technische kennis.

De raad van bestuur is minstens voor één derde samengesteld uit leden van het andere geslacht.

De vennootschap mag, rechtstreeks of onrechtstreeks, geen lidmaatschapsrechten bezitten onder welke vorm dan ook, in een leveringsonderneming, distributieonderneming, geassocieerde onderneming of verbonden onderneming. »;

C. in hetzelfde artikel wordt een § 1bis ingevoegd, luidende :

« § 1bis. — Aardgasondernemingen, verwante ondernemingen van deze, producenten van elektriciteit, elektriciteitsbedrijven zoals bedoeld in artikel 2, 15^oter van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt of tussenpersonen of de met die ondernemingen verbonden of geassocieerde ondernemingen mogen, alleen of gezamenlijk, op 1 januari 2006, ten hoogste 24,99 % van het kapitaal van de vennootschap bezitten en ten hoogste 24,99 % van de stemgerechtigde aandelen. De statuten van de vennootschap mogen geen bijzondere rechten toekennen aan producenten, houders van een leveringsvergunning of tussenpersonen of de met die ondernemingen verbonden of geassocieerde ondernemingen. »;

D. er wordt een artikel 8/3bis ingevoegd, luidende :

« Art. 8/3bis. — § 1^{er}. La société doit, à l'exception de deux titres, posséder, directement ou indirectement, la totalité du capital de et des droits de vote liés aux titres émis par :

1^o toute filiale assurant totalement ou partiellement, sur demande de la société, la gestion du réseau de transport visée à l'article 8;

2^o toute filiale propriétaire de l'infrastructure et de l'équipement faisant partie du réseau de transport.

Toute aliénation de l'infrastructure et de l'équipement faisant partie du réseau de transport, faite par la société et ses filiales, est soumise à l'avis conforme de la commission.

§ 2. Les droits et obligations conférés à la société en vertu de la loi sont applicables à chacune de ses filiales visées au § 1^{er}, premier alinéa, 1^o. Les compétences dont dispose la commission vis-à-vis du titulaire de l'autorisation de transport conformément à la présente loi ou en vertu de celle-ci s'appliquent également à chacune des filiales visées au § 1^{er}.

§ 3. Les conseils d'administration et les comités de direction de la société et de chacune de ses filiales visées au § 1^{er}, premier alinéa, sont composés des mêmes membres. Le ministre peut, sur proposition de la commission, permettre des exceptions à ce principe, si celles-ci s'avèrent nécessaires à la direction efficace de la société et de ses filiales et qu'elles ne menacent pas l'indépendance et l'impartialité de la gestion du réseau de transport.

Aucune indépendance n'est exigée au niveau du personnel de la société à l'égard de ses filiales visées au § 1^{er}, premier alinéa, et inversement. Aucune indépendance n'est exigée au niveau du personnel d'une filiale déterminée, visée au § 1^{er}, premier alinéa, à l'égard d'une autre filiale visée au § 1^{er}, premier alinéa. »

E. Il est inséré un article 8/3ter, rédigé comme suit :

« Art. 8/3ter. — Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur proposition de la commission et en concertation avec la société, le Roi définit :

1^o les exigences en matière d'indépendance du personnel de la société à l'égard d'entreprises de fourniture, de distribution, associées ou liées, d'intermédiaires ou d'actionnaires principaux;

« Art. 8/3bis. — De vennootschap dient, rechtstreeks of onrechtstreeks, op twee effecten na, het bezit te hebben van het volledige kapitaal van en de stemrechten verbonden aan de effecten uitgegeven door :

1^o elke dochteronderneming die in opdracht van de vennootschap het beheer van het vervoersnet, bedoeld in artikel 8, geheel of gedeeltelijk waarneemt;

2^o elke dochteronderneming die eigenaar is van de infrastructuur en uitrusting die deel uitmaken van het vervoersnet.

Elke vervreemding door de vennootschap en haar dochterondernemingen van de infrastructuur en uitrusting die deel uitmaken van het vervoersnet, is onderworpen aan het eensluidend advies van de commissie.

§ 2. De rechten en verplichtingen die de vennootschap krachtens de wet heeft, zijn van toepassing op elk van haar dochterondernemingen bedoeld in § 1, eerste lid, 1^o. De bevoegdheden waarover de commissie door of krachtens deze wet beschikt ten aanzien van de houder van de vervoersvergunning, zijn eveneens van toepassing op elk van de dochterondernemingen bedoeld in § 1.

§ 3. De raden van bestuur en de directiecomités van de vennootschap en van elk van haar dochterondernemingen bedoeld in § 1, eerste lid, zijn samengesteld uit dezelfde leden. Op voorstel van de commissie kan de minister hierop uitzonderingen toestaan, indien die nodig zijn voor een efficiënt bestuur van de vennootschap en haar dochterondernemingen en indien zij de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van het beheer van het vervoersnet niet bedreigen.

Er is geen onafhankelijkheid vereist van het personeel van de vennootschap ten aanzien van haar dochterondernemingen bedoeld in § 1, eerste lid, en omgekeerd. Er is geen onafhankelijkheid vereist van het personeel van de ene dochteronderneming bedoeld in § 1, eerste lid, ten aanzien van een andere dochteronderneming bedoeld in § 1, eerste lid. »

E. er wordt een artikel 8/3ter ingevoegd, luidende :

« Art. 8/3ter. — Op voorstel van de commissie en in samenspraak met de vennootschap bepaalt de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Minister-raad :

1^o de vereisten inzake onafhankelijkheid van het personeel van de vennootschap ten aanzien van leveringsondernemingen, distributieondernemingen, geassocieerde ondernemingen, verbonden ondernemingen, tussenpersonen of van dominerende aandeelhouders;

2° les précautions à prendre par la société en vue de préserver la confidentialité des données commerciales relatives aux utilisateurs du réseau;

3° des mesures visant à éviter toute discrimination entre des utilisateurs ou catégories d'utilisateurs du réseau et, en particulier, toute discrimination en faveur d'entreprises liées au gestionnaire du réseau. »

F. Il est inséré un article 8/3*quater*, rédigé comme suit :

« Art. 8/3*quater*. — Sur proposition de la commission et après concertation avec le titulaire de l'autorisation de transport, le Roi établit un règlement technique pour la gestion du réseau de transport et l'accès à celui-ci.

Le règlement technique définit notamment :

1° les exigences techniques minimales pour le raccordement au réseau de transport de conduites directes, de réseaux de distribution, d'équipements de clients directement connectés, d'usines ou de terminaux de traitement ou de terminaux d'atterrissage finals;

2° les règles opérationnelles auxquelles le titulaire de l'autorisation de transport est soumis dans sa gestion technique du transport de gaz;

3° le cas échéant, la priorité à donner, dans la mesure du possible compte tenu de la sécurité d'approvisionnement nécessaire, aux installations de production d'électricité qui utilisent la cogénération;

4° les services auxiliaires que le titulaire de l'autorisation de transport doit mettre en place;

5° les informations à fournir par les utilisateurs du réseau au titulaire de l'autorisation de transport, en ce compris les données relatives à l'étude prospective. »

CHAPITRE 8

Dispositions visant à fusionner la gestion du réseau de transport et de transit de gaz, d'installation de stockage de gaz et d'installation de GNL

Art. 14

À l'article 1^{er} de la même loi, sont apportées les modifications suivantes :

A. le 7° est remplacé comme suit :

« 7° « transport de gaz » : le transport de gaz au moyen d'installations de transport aux fins de fourniture à des clients (, mais ne comprenant pas la

2° de voorzorgsmaatregelen die door de vennootschap moeten worden genomen ter bescherming van de vertrouwelijkheid van de commerciële gegevens betreffende de netgebruikers;

3° maatregelen ter voorkoming van elke discriminatie tussen netgebruikers of categorieën van netgebruikers en, in het bijzonder, elke discriminatie ten gunste van met de netbeheerder verbonden ondernemingen. »

F. Er wordt een artikel 8/3*quater* ingevoegd, luidende :

« 8/3*quater*. — Op voorstel van de commissie en na overleg met de houder van de vervoersvergunning, stelt de Koning een technisch reglement op voor het beheer van het vervoersnet en de toegang ertoe.

Het technisch reglement bepaalt inzonderheid :

1° de technische minimumeisen voor de aansluiting op het vervoersnet van directe leidingen, distributienetten, uitrusting van direct aangesloten afnemers, verwerkingsinstallaties, verwerkingsterminals of aanlandingsterminals;

2° de operationele regels waaraan de houder van de vervoersvergunning onderworpen is bij zijn technisch beheer van het gasvervoer;

3° in voorkomend geval, de prioriteit die in de mate van het mogelijke, rekening houdend met de noodzakelijke continuïteit van de voorziening, moet worden gegeven aan productie-installaties van elektriciteit met warmtekrachtkoppeling;

4° de ondersteunende diensten die de houder van de vervoersvergunning moet inrichten;

5° de gegevens die de netgebruikers aan de houder van de vervoersvergunning, de gegevens van het prospectieve studie inbegrepen moeten verstrekken. »

HOOFDSTUK 8

Bepalingen houdende de samenvoeging van het beheer van het netwerk voor vervoer en doorvoer van gas, voor de opslag van gas en van de LNG-installaties

Art. 14

In artikel 1 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. het 7° wordt vervangen als volgt :

« 7° « gasvervoer » : het vervoer van gas door middel van vervoerinstallaties met het oog op levering aan afnemers (de levering zelf niet inbegrepen)

fourniture), y compris l'activité qui consiste à effectuer le transport de gaz naturel sans distribution ni fourniture de gaz naturel sur le territoire belge »;

B. au même article 1^{er}, la disposition figurant sous le 7^o*bis* est abrogée;

C. à l'article 15/14, § 2, 9^o, les mots « de transit » sont supprimés;

D. l'article 15/5*quinquies* est abrogé.

CHAPITRE 9

Dispositions visant à affecter les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées aux investissements en énergie produite à partir de sources renouvelables

Art. 15

Dans la loi du 11 avril 2003 sur les provisions constituées pour le démantèlement des centrales nucléaires et pour la gestion des matières fissiles irradiées dans ces centrales, sont apportées les modifications suivantes :

A. à l'article 14, le § 1^{er} est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. La société de provisionnement nucléaire peut prêter, au taux pratiqué dans le marché pour des crédits industriels, la contre-valeur des provisions pour le démantèlement et pour la gestion de matières fissiles irradiées, à hauteur de maximum 75 pour cent du montant total de ces provisions, aux exploitants de centrales de production d'électricité à partir de sources renouvelables ou à partir d'installations de cogénération de qualité situées en Belgique qui peuvent être considérés comme des débiteurs de bonne qualité selon les critères visés au § 2. »

B. aux §§ 2 et 4 du même article, les mots « exploitant nucléaire » sont chaque fois remplacés par les mots « exploitant de centrales de production d'électricité à partir de sources renouvelables ou à partir d'installations de cogénération de qualité situées en Belgique »;

C. aux articles 15 et 16 de la même loi, les mots « exploitant nucléaire » sont chaque fois remplacés par les mots « exploitant de centrales de production d'électricité à partir de sources renouvelables ou à partir d'installations de cogénération de qualité situées en Belgique ».

inclusief de handeling met betrekking tot het vervoer van aardgas zonder distributie of levering van aardgas op het Belgisch grondgebied »;

B. in hetzelfde artikel 1 wordt het bepaalde onder 7^o*bis* opgeheven;

C. in artikel 15/14, § 2, 9^o, wordt het woord « doorvoer » geschrapt;

D. artikel 15/5*quinquies* wordt opgeheven.

HOOFDSTUK 9

Bepalingen houdende het ter beschikking stellen van de voorzieningen voor de ontmanteling en het beheer van bestraalde splijtstoffen voor investeringen in energie uit hernieuwbare bronnen

Art. 15

In de wet van 11 april 2003 betreffende de voorzieningen aangelegd voor de ontmanteling van de kerncentrales en voor het beheer van splijtstoffen bestraald in deze kerncentrales, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. in artikel 14 wordt § 1 vervangen als volgt :

« § 1. — De kernprovisievennootschap kan, tegen de geldende rente voor industriële kredieten, tot maximum 75 percent van het totale bedrag van de voorzieningen, de tegenwaarde van de voorzieningen voor de ontmanteling en het beheer van bestraalde splijtstoffen lenen aan exploitanten van centrales voor de productie van elektriciteit uit hernieuwbare bronnen of uit installaties met kwalitatieve warmtekrachtkoppeling in België die beschouwd kunnen worden als schuldenaars van goede kwaliteit volgens de criteria aangegeven in § 2. »;

B. in de §§ 2 en 4 van hetzelfde artikel wordt het woord « kernexploitant » telkens vervangen door de woorden « exploitanten van centrales voor de productie van elektriciteit uit hernieuwbare bronnen of uit installaties met kwalitatieve warmtekrachtkoppeling in België »;

C. in de artikelen 15 en 16 van dezelfde wet wordt het woord « kernexploitant » telkens vervangen door de woorden « exploitanten van centrales voor de productie van elektriciteit uit hernieuwbare bronnen of uit installaties met kwalitatieve warmtekrachtkoppeling in België ».

CHAPITRE 10

Dispositions finales

Art. 16

La loi sur le gaz est complétée par un article 26, rédigé comme suit :

« Art. 26. — § 1^{er}. Le Roi peut coordonner les dispositions de la présente loi et les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où la coordination sera établie.

§ 2. À cette fin, Il peut :

1° modifier l'ordre, le numérotage et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec le numérotage nouveau;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions;

4° adapter la présentation des références que font aux dispositions reprises dans la coordination, d'autres dispositions qui n'y sont pas reprises.

Art. 17

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

29 mars 2006

HOOFDSTUK 10

Slotbepalingen

Art. 16

De gaswet wordt aangevuld met een artikel 26, luidende :

« Art. 26. — § 1. De Koning kan de bepalingen van deze wet coördineren met de bepalingen die daarin uitdrukkelijk of stilzwijgend wijzigingen hebben aangebracht tot het tijdstip van de coördinatie.

§ 2. Te dien einde kan Hij :

1° de te coördineren bepalingen anders inrichten, inzonderheid opnieuw ordenen en vernummernen;

2° de verwijzingen in de te coördineren bepalingen dienovereenkomstig vernummernen;

3° de te coördineren bepalingen met het oog op onderlinge overeenstemming en eenheid van terminologie herschrijven, zonder te raken aan de erin neergelegde beginselen;

4° de verwijzingen naar de in de coördinatie opgenomen bepalingen die in andere niet in de coördinatie opgenomen bepalingen voorkomen, naar de vorm aanpassen. »

Art. 17

Deze wet treedt in werking de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

29 maart 2006.

Bart MARTENS.
Myriam VANLERBERGHE.